

FOURQUATT DE CASBAH #1



ILS AIMERAIENT ANNIHILER NOS PASSIONS

POUR UN MEILLEUR CONTRÔLE... NOS DESIRS, NOS RÊVES
L'ON HAIT, JOUR APRÈS JOUR, TOUJOURS UN PEU PLUS. COMBIEN DE CHEMINS S'OFFRENT ESCLAVE D'UN MONDE QUE
AVONS NOUS VRAIMENT LE CHOIX ? SOMMES NOUS LIBRES DE VIVRE NOS VIES COMME NOUS AMERIONS LE FAIRE ? EN
SOMMES NOUS JUSTE LES NOUVEAUX ESCLAVES D'UN SYSTÈME QUI TROUVE PLAISIR À NOUS PERSUADER DE CETTE
LIBERTÉ ? NOUS NE SOMMES RIEN D'AUTRE QUE DES MARIONNETTES. TOUT EST SOUS CONTRÔLE, JUSQU'À CETTE
PSEUDO « CONTRE-CULTURE » DANS LAQUELLE LE POUVOIR NE FAIT QUE SE REFLÈTER.. ILS NOUS DONNENT JUSTE A
RÊVER UN RÊVE DONT NOUS NE RÉVEILLERONS JAMAIS .. ET SI MÊME NOUS NOUS EN RÉVEILLIONS, QUE NOUS PRÉFÈ-
RERIONS MOURIR À L'INSTANT PLUTÔT QUE DE VIVRE UNE EXISTENCE TOTALEMENT VIDE DE SENS, NOURRISSANT DES
CAUSES TOUTES AUSSI VIDES ..
ON DOIT MAINTENANT VOLER NOS VIES À L'ENFER, ET NON PAS JUSTE LES SOLDER AU PARADIS.

EDITO

Premier numéro de Squatt de Casbah. Pas de consonances musicales particulières dans le titre qui pourra surprendre ceux qui nous captent et qui sont au courant de nos activités habituelles.

On n'évite pourtant pas la musique ; qu'elle soit punk , hardcore, samba et autres, sous toutes formes et dérivés qu'on leur connaît .. ni ses activistes. La preuve en est : vous trouverez des interviews ici auxquelles certains d'entre eux se sont prêtés et nous ont fait le plaisir de répondre.

Mais elle n'en est pas non plus le pilier principal car, et c'est ainsi que nous voyons l'art, ça doit servir comme vecteur d'idées, de prises de position sur des sujets politiques, d'actualités .. comme véhicule d'émotions, de sentiments capturés sur l'instant et dans les situations de vies quotidiennes, subies ou vécues de façon passionnée.

Si tu penses que le résultat se suffit à lui même et que « ça saoule » de le politiser (ou plus concrètement de l'humaniser), y'a aucun soucis .. comme dirait l'autre « si t'aimes pas, tu lis pas et puis c'est tout ! ».

Après, si ça t'intéresse et que tu fouilles ces quelques pages, il est de ton droit d'en sortir en désaccord avec ce que tu y trouveras.

Chaque réponse « appartient » à son interviewé (au delà de l'avis que l'on partage ou non sur les thèmes abordés .. de toute façon tu t'en douteras selon ce qui y sera exprimé !), chaque dessin à son illustrateur, chaque article à son auteur .. ce n'est pas une propriété privée comme une maison avec ses barrières blanches et la caisse qui va avec, juste des pensées - des actes de gonz' posés sur papier à un moment T qui ont leur histoire, raison d'être et leur essence propre.

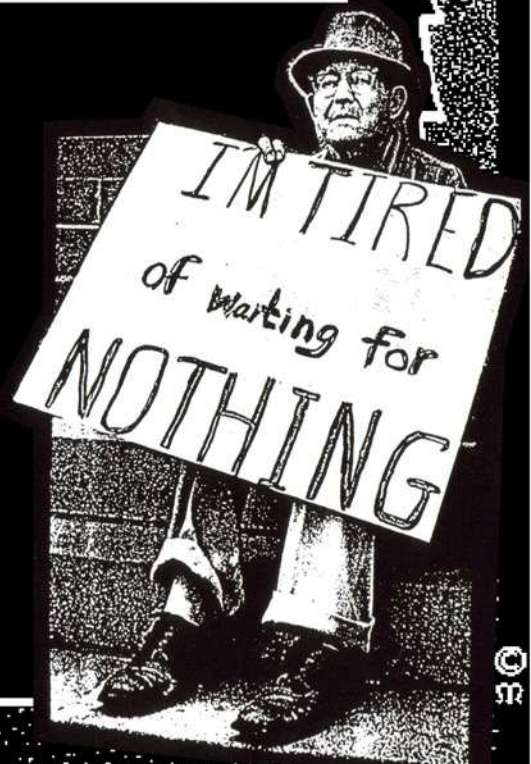
Dans ce zine, y'a donc pas de place comme tu l'auras compris au politiquement lisse et correct de la chose, juste au débat et à l'échange d'idées, de passions, de frustrations, de joies et de colères dont on a concocté le melting pot à travers des planches de Bd, des illustrations, des Itw d'artistes - activistes militant dans la scène indépendante, des articles, colonnes, recettes, news etc.

La politique c'est pas d'avoir sa carte à un parti aussi ripou qu'un autre.

De toute façon si on te demande d'en avoir une, c'est que t'as déjà tout perdu et que t'as plus rien à foutre de mieux qu'à défendre quelque chose (un drapeau, un idéal, une nouvelle mode vestimentaire ou encore un cumul' de points achat ..) qui ne t'appartient pas..

Ici ça ne parle pas de raisons de vivre, juste de vivre.

troud, richard, seb et kaos.



ÂNES ET BATEAUX

Anes et bateaux c'est deux bordelais exilés à Le Mans. Pratiquant un electro hiphop free, complètement punk !!! Ils ont sorti un CDR en 2003, un très jolie split ep avec les baigneurs en 2004 et une K7 (pochette sérigraphiée) en 2005. Ça fait perso, 4 ans que je les connais, « des bons gaziers », dont l'envie de leur donner la parole me taquinait depuis vraiment longtemps, de plus leur son n'est que musique !!! Et je suis sûr qu'ils ont plein de trucs à nous dire pour compléter l'absence de textes...

Quelle est l'histoire du nom « ânes et bateaux » ?

(Guillaume) : « ânes et bateaux » a été trouvé sur un livre de vieilles affiches, sur une affiche dont le nom complet était « course de bicyclettes, ânes et bateaux »... hum... Il n'y a pas de signification particulière pour moi dans ce nom... on s'est forcément aperçu que les gens, eux, y trouvaient des tonnes de significations, toutes plus connes les unes que les autres... et là, la question la plus naze naze naze du monde qu'on nous pose tout le temps : « c'est qui ânes ? c'est qui bateaux ? ».

(Olivier) : j'ai l'impression que c'est souvent à moi que l'on pose cette question !

Comment vous est venue l'idée d'assembler autant d'instruments ? c'était à celui qui allait avoir le dernier mot, avec le gage de finir sa soirée à boire de la vittel, et si oui, qui a gagné ?

G : Je tiens à dédier cette réponse à la trompette qui est morte écrasée par nos soins et qu'on nous a volé (j'ai retrouvé qui c'était d'ailleurs). snif. Ha ! Et puis aussi à notre premier clavier blanc qui est lui aussi mort sur scène mais qui avait bien cherché sa branlée par contre...

O : et bien je pense que pour comprendre ça il faut repartir du début, ... en fait, au début (donc) on ne faisait que de la bidouille sur un ordinateur avec tous les instruments qui nous passaient sous la main, ... évidemment sans penser qu'on en sortirait quelque chose, et encore moins faire des concerts...

G : Il faut dire aussi qu'on ne sait pas jouer de ces instruments ...

G : Ça se passe devant un ordinateur, avec des chips et de la bière. Par contre on fait des morceaux avec boîte à rythme + 2 ou 3 instruments qu'on pourra jouer en concert... c'est important, on n'est pas un groupe d'electro-hype de merde.

O : avec le temps on est passé à la noix de cajou, plus classieux !

G : ... les petites boîtes violettes de chez Lidhell...

Votre première demo (le CDR) était nettement plus mathématique niveau rythmique que la K7, une volonté personnelle (naturelle ?) d'évoluer vers autre chose ou plutôt la représentation de ce que vous écoutiez sur le moment ? et du coup, êtes-vous réduit à l'influence directe des pop-stars académiciens ? que vous écoutez quotidiennement, ne le niez pas...

G : ou alors c'est plutôt la flemme... je crois qu'entre le CDR et la K7, j'ai personnellement passé beaucoup moins de temps à programmer précisément la boîte à rythme et à coller des lignes dessus... Sinon, on a utilisé de nouveaux trucs (nouveaux claviers, arrêt des morceaux à 2 basses, ...) qui changent aussi la texture du son... Après, ânes et bateaux ne représente pas ce qu'on écoute sinon ça serait vraiment n'importe quoi... il y a forcément quelques influences qu'on a en commun qui peuvent transparaître, mais bon... ça reste limité.

O : comme guillaume passait son temps à manger du brie au lieu de faire de la boîte à rythme, et bien des fois je m'y suis collé et donc c'est beaucoup plus simpliste, ... j'aime quand ça traaaaaace !

Vous sentez vous influencé par le jazz ?

O : Pas du tout, mais alors pas du tout !

G : Pas forcément directement, mais peut être que le rapprochement est faisable pour ce qu'il y a de chaotique dans notre jeu, on n'essaye pas forcément de faire des sets propres qui plaisent au gens... on va donc dire légèrement. Mais bon on pourrait aussi dire dans ces moments là qu'on est influencé par les pires punks à chiens à 4 grammes d'alcool...

Comment se passe une construction de morceau à la sauce ânes et bateaux ?

Le(s) disque(s) à bannir de toutes discothèques ?

G : Heu... comme ça je dirai les disques de musique festive option veste en laine, ceux de hardcore à muscle et sans cervelle... mais doit y en avoir d'autres.
O : je dirais... Ethiope le skeud que l'on trouve en 10000 ex dans les brocantes... Ça doit vouloir dire quelque chose !! non??.. !

Benny B ou assassin ?

G : Sai-Sai ! Sinon Assassin, ça doit être le premier disque de rap qu'olivier m'a fait écouter...

O : il faut dire qu'à l'époque ou j'écoutais Benny B, je ne connaissais pas encore guillaume

kiss ou motorhead ?

G : On a droit aux 2 ? En fait je n'écoute aucun des 2, mais ça le fait de dire qu'on aime les 2... bon on a quand même fait la reprise la plus horrible du monde de kiss, sinon.

O : bin plus Motorhead quand même, y'a pas à chier... même si secrètement je voue une profonde admiration pour le batteur chat de Kiss...

Le choix des supports est à chaque fois différent, pourquoi ? idéalez-vous l'objet ? le plus rigolo c'est que l'ordre chronologique de vos prod va du plus accessible au plus marginal !!! il faut bien reconnaître que la K7 de nos jours est largement mise de côté. (à mon grands regret !!) alors, ânes et bateaux : has-been rebelle ?

G : J'espère que tu n'as pas pensé sérieusement qu'on avait conceptualisé le truc ! En tout cas le format cassette a fait plaisir à plein de gens et à leur autoradio... En tout cas j'aime les supports musicaux, j'aime faire des objets, j'aime quand les jaquettes sont sérigraphiées... par contre, je ne suis pas un gros dingue d'objets...

O : Bin pour le prochain truc qu'on sortira (si dieu veut!), j'aimerais un support plus accessible... L'idéal serait un vinyl pour se faire plaisir avec un CD dedans où il y a les mêmes morceaux... on voit ça de plus en plus et je trouve que c'est une bonne idée. Sinon, pour ceux qui veulent rien acheter, vous pouvez tout télécharger sur notre site.

Toutes vos prod sont sorties sur/avec « les potagers naturels », à part le fait que se sont vos potes, qu'est-ce qui vous plaît chez eux ? comment voyez-vous un label aujourd'hui ?

G : C'est simple : c'est avec eux que j'ai commencé à patauger dans la

pratique du do it yourself et du non-profit : organiser des concerts sans le côté relou d'une association « légale » de laquelle on venait de s'échapper, sortir des vinyles par nous même...

Il y a aussi le côté musical qui a beaucoup primé aussi : plein de formations fraîches et uniques (dont certains de mes premiers émois dans le genre musical... existe encore Api Uiz de cette période).

L'approche de la pratique musicale est très décomplexée par rapport aux règles établies... surtout en terme de son et de production... tu peux faire un disque sans être forcément passé dans tel ou tel studio et sans avoir fait de super mixing-mastering chez l'américain du coin... et malgré ça de toute manière la qualité sonore des disques est super bonne...

Bon voilà, maintenant, le constat est que c'est souvent l'inverse chez pas mal d'acteurs se disant « indépendant », « underground » ou même « DIY » et qui vont calquer les schémas des plus gros poissons : un son bien lisse surproduit avec que dalle d'intérêt musical derrière, une démarche bien consensuelle qui sera la même que les industriels (avec la thune en moins ! HA HA HA !)

Sinon pour résumer : les projets musicaux qui tournent autour des potagers sont dans l'ensemble géniaux (Api Uiz, Chocolat Billy, Glen or Glenda, Radikal Satan, et puis d'autres plus officieux...), la démarche va vraiment dans le sens de la contre culture et puis se sont des potes (de longue date pour certains) ce qui fait déjà beaucoup...

O : moi c'est leur nom que je trouvais marrant et puis Yan est très sociable !

Vous jouez autant dans un punks festoch, qu'un appart, qu'un salon de thé pour artistes, quels sont vos motivations à ça ? et quelles sont vos raisons de refus, à jouer dans/pour tel(le) ou tel(le) lieu, orga. ?

G : Je crois que l'intérêt, c'est de pouvoir jouer devant des gens complètement différents (c'est con à dire)... Et puis, bien qu'il n'y ait pas de texte, on peut faire passer notre attitude et notre manière de pratiquer dans des lieux où ce n'est pas forcément la norme. Disons que je suis très content de ne pas aller gueuler des textes politiques dans des lieux où tout le monde est déjà d'accord avec (ou du moins fait semblant) ou de jouer dans des lieux où il n'y aurait que des gens comme moi...

ça évite une certaine hypocrisie... J'aime me dire qu'on peut aussi bien vider une

salle que plaire un minimum aux gens. J'ai du coup une préférence pour jouer dans un contexte punk (un minimum politisé quand même) parce que c'est là que le contraste est le plus grand musicalement (même si notre manière de fonctionner est la même)... et puis c'est là que je rigole le plus en général...

O : Je ne maîtrise pas trop les raisons pour lesquelles on ne joue pas à certaines soirées et pourquoi on joue pour d'autres... souvent on prend la décision saoul au whisky. C'est d'ailleurs comme ça qu'une fois on a presque fini par en venir aux mains ! Et c'est peut être aussi pour ça qu'on fait un peu plus de festoch punks qu'autre chose!

G : juste pour un exemple de refus : un concert où sur l'affiche il y avait de la pub, en l'occurrence pour une banque... annulation directe. pourquoi se faire sponsoriser par une banque quand on fait jouer des groupes qui ne demandent que le défraiement ? pourquoi se faire sponsoriser par une banque tout court d'ailleurs ? pourquoi se faire sponsoriser pour de la musique... c'est déprimant.

O : Ceci dit mes converses de crusty sont toutes trouées et j'aimerais bien en avoir des neuves... alors si un jour la compagnie de Basket en question voulait bien nous sponsoriser... si vous nous lisez... ça serait chouette!

Quel est votre ressenti de la scène « underground » de la région, par rapport à celle de bordeaux par exemple, ou même celle de tours ? (un des protagonistes a fait un petit arrêt à tours, avant le mans. NDR) Des gens, des groupes, des lieux, des orgas qui à vos yeux se bougent le cul, ou tout simplement qui vous tiennent à cœur et qui pourraient intéresser nos petits lecteurs n'évoluant pas dans cette scène. Peut-être aussi d'autres, en revanche, à regarder avec un certain recul. Explications conseillées ?

G : Je crois qu'il n'y a pas de comparaison à faire entre une grande ville et une plus petite niveau « scène underground »... L'intérêt majeur que je vois à habiter dans de plus petites villes à ce niveau, c'est d'être plus facilement amené à bouger sur d'autres villes, d'autres lieux ou contextes et donc de ne pas rester en permanence entre les mêmes murs... et aussi comme tu t'y fais vraiment chier, ça te rend plus actif...

Après le truc qui craint dans les petites villes c'est le côté village avec son petit réseau starificateur autour de gens ou projets ne présentant réellement aucune alternative, aucune subversion... rien de neuf quoi.

Je ne sais pas trop quoi conseiller, être précis sans être exhaustif... je pourrais résumer comme ça pour les collectifs : le mans = tendresse et passion / angers = l'étincelle (lieu autogéré) / tours = moe scizlaack / bretagne = on est pas là pour enfiler des perles.

O : C'est vrai qu'il y a plein de trucs qui se passent dans la région (allez!, j'inclue Paris car on est pas loin)... c'est chouette comme dit guillaume, ça permet de bouger régulièrement et à moindre frais. Sinon niveau asso, il a tout dit!

La SACEM :

G : La SACEM représente complètement l'opposé de ma vision de la musique : la propriété intellectuelle, une chaîne qui favorise largement les plus gros pourris dans la répartition de la thune... donc personnellement, je ne verrai pas d'inconvénient à ce que ce système et l'industrie du disque crèvent la gueule ouverte ! Ce qu'on fait est libre, pas de copyright ni même de copyleft : LIBRE ! et profondément non-profit...

O : oui, on s'en branle, qu'ils volent « notre musique », la transforment, la revendent, qu'ils se fassent passer pour nous...ahaha...

Mais c'est qui « ils » ?

La mort :

G : ça peut arriver...

O : et c'est nécessaire!

La prison :

G : Je ne maîtrise pas forcément ce sujet bien en profondeur... Je ne suis pas convaincu par l'utilité des prisons... c'est quand même un exemple qui montre qu'on n'est pas complètement dans une société « évoluée », du fait qu'on puisse trouver à l'intérieur des prisons des prisonniers politiques, des activistes et puis surtout que le milieu carcéral soit complètement déshumanisant. Et sur le principe, entasser des individus derrière des barreaux c'est un peu fermer les yeux sur les problèmes qui amènent les gens à s'y retrouver : ça ne règle pas les problèmes d'inégalité dans nos sociétés (disons qu'il y a certaines classes sociales qui sont peu représentées dans les prisons et qui pourtant sont tout autant criminelles à mes yeux...).

O : Moi je maîtrise le sujet alors je n'en parlerai pas.

G : Le seul avantage de la prison, c'est que ça fait de super samples pour le hip hop du QueensBridge.

O : C'est très vrai ce que dit guillaume!

Le vélo :

G : C'est bien comme mode de déplacement, mais alors quand t'habites en haut d'une montée et que t'as une condition physique plutôt médiocre et bé... et là je fais le lien avec la question précédente ! Je suis donc un mauvais élève à ce point de vue... Sinon une fois j'ai topé un fanzine à prix libre sur le vélo qui s'appelle « Tord Boyaux », ça me rachète un peu... non ? Héhéhéhé !

O : sur cette question, là je crois que je vais briller ! Et oui j'ai un vélo depuis aout 2007 !!

G : Respect !

Quelles sont vos activités à cotées du groupe ? j'entends par là, associative et/ou musicale et non professionnelle et/ou sportive, toute personne du music hall se doit d'avoir son petit jardin secret.

G : Bin pour ma part, je joue dans un trio qui s'appelle Monnocle. Je fais du dessin sur mon ordi (affiches, t-shirts, jaquettes, sérigraphie). Organiser des concerts aussi c'est chouette. Et si je me sors les doigts du cul : un bouquin sérigraphié et des actions diverses et variées...

O : Moi je mixe du hiphop QueensBridge depuis 10 ans et j'ai pas lâché l'affaire, par contre je me suis ouvert à pas mal d'autres musiques et donc maintenant je mixe d'autres trucs. Ah oui, je scratche aussi pour BenoitXXX (BigUp!) et je fais quelques instrus à droite à gauche, pour Die Baise entre autre.

Vous avez déjà samplé les nez rouges et elysium, quelle(s) est/sont votre prochaine(s) victime(s) ?

O : les niqueurs de menhirs ...

G : ... heu ... Respect !

Un coup de gueule ? le truc du moment qui vous a fait chier ? et que là, boum (c est l occasion qui fait le larron)

G : Du coup pour l'anecdote le dernier truc qui m'a le plus motivé c'est une action collective et non violente de sabotage de chasse à courre (réussie !) et qui m'a mis face à face avec ce qu'il y a de plus nauséabond dans l'espèce humaine... ce mélange de merde bien

haineux de chasseurs / viandards / aristos / bourgeois / badauds avides de sang ... hmmmmmmmm... délicieux !

O : Non..., mais des coups de pute, OUI, pleins !

On ne fait pas d'omelette sans .. ?

G : te casser la gueule ! Oi ! (parce qu'en vrai on peut faire des omelettes sans œuf)

O : fromage de Brie !

L'avenir d'ânes et bateaux ? une production ? des envies particulières ? un virage musical ?

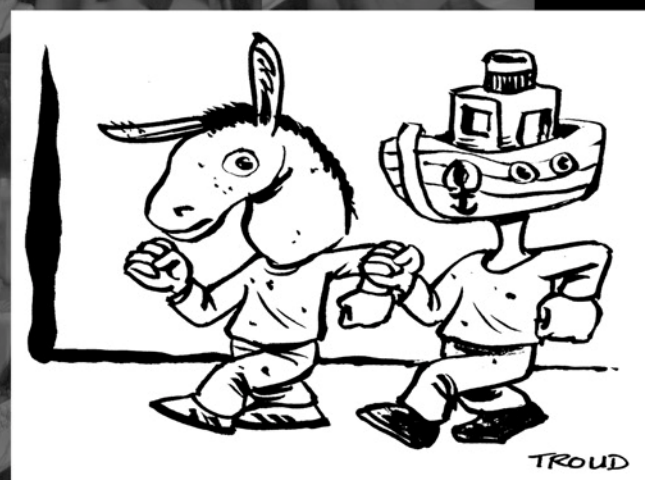
G : L'avenir ? Un virage musical ? Aïe ! Serre moi dans tes bras Olivier !

O : Je dirai que l'avenir est loin. il faut juste qu'on se bouge le cul car on avait prévu un LP pour la fin d'année...

Le mot de la fin est pour vous !

G : Merci c'est gentil, mais ça ne sert à rien.

O : il manque la question « plutôt coca ou pepsi ? » mais c'est pas grave on ne t'en veut pas...





HUNT SABOTAGE

« hunt sabotage » est un mouvement anglais qui consiste à sauver la vie de l'animal sauvage par l'action directe d'un sabotage de chasse.

Le principe est simple : action non-violente mais position claire, l'animal ne doit pas être tué et la chasse (comme divertissement) doit s'arrêter.

Le mouvement se développe dorénavant dans nos contrées !

En effet, la France est très prisée pour son étendue boisée et son climat tempéré... mais aussi et surtout parce que chasser y est une activité autorisée. Du coup, beaucoup de chasseurs viennent de très loin pour pratiquer à outrance leur loisir à massacrer... C'est pourquoi, des groupuscules s'organisent maintenant en France et militent pour l'abolition de la chasse à courre. Malheureusement c'est un travail de longue haleine et semé d'embûches car le puissant lobby « pro-chasse » représente un poids électoral et économique considérable dans le paysage politique français et fait en sorte de conserver ses « privilèges barbares » dans ce domaine.

L'action directe reste donc la seule alternative pour faire entendre l'opinion majoritaire réprouvant la chasse comme distraction, armés des médias face aux chasseurs, et comme preuve de la non-violence de l'action. Les chasses les plus souvent sabotées sont les véneries, pour une raison plus qu'évidente : celles-ci étant les plus prestigieuses aux yeux des chasseurs de tout bords !!!

En s'attaquant donc aux veneurs et donc aux « gros bonnets » de la chasse, les « hunt saboteurs » frappent l'image même d'une catégorie sociale arrogante accrochée à ses rituels d'un autre âge. Les activistes espèrent ainsi avoir un impact dans le monde de la chasse en règle générale, en amenant leurs aficionados à une réflexion, une prise de conscience quant aux actes qu'ils perpètrent comme chez les chasseurs à pieds.

En effet, la chasse à courre est une pratique barbare qui n'a plus sa place dans une société dite « moderne » dans la mesure où des alternatives telle que la chasse à courre fictive existe et dans laquelle l'animal est remplacé par un leurre. Cependant, et l'on pouvait s'en douter, celle-ci ne fait pas l'unanimité chez Messieurs les veneurs car derrière la technique de chasse, se cache le plaisir sanglant de voir donner la mort à l'animal... C'est ce que l'on constate dans les techniques même utilisées par les veneurs dans la course donnée à l'animal, les délimitations virtuelles du terrain de chasse sont souvent outrepassées... situation logique pour l'animal, la forêt n'ayant aucune délimitations à l'exception de celles que l'homme lui a créé comme les routes et autres « paysages urbains ». Les veneurs s'attribuent ainsi un "droit de suite", en plus de celui de violer les propriétés privées (d'après l'article L 224-4 du Code rural dispose en son article R 228-1). Plusieurs vidéos/photos circulent sur internet montrant l'animal tué devant les yeux d'enfants en plein cœur d'un village, dans la cour d'une école servant de refuge à l'animal... ou bien encore, ce cerf terminant sa course dans une maison et abattu dans la propre cuisine des habitants...



**TUER UN ANIMAL NE DEVELOPPE PAS LES
MESES QUALITES HUMAINES QUE L'OBSERVER**

La chasse à courre c'est quoi ?

La chasse à courre, (vénerie), est un mode de chasse ancestral qui a longtemps été le privilège d'aristocrates de l'Ancien Régime.

Le but est de chasser l'animal à l'aide d'une meute de chiens.

Il existe deux types de vénerie :

- La grande vénerie chassant le cerf, le daim, le chevreuil, le sanglier ou le loup

- La petite vénerie pour le « petit gibier » : lièvre, renard, lapin de garenne ou blaireau.

L'animal est poursuivi pendant des heures jusqu'à épuisement et à l'épilogue de cette « chevauchée » : **L'hallali** (la mise à mort). L'animal encerclé, à demi mort de fatigue et dans certains cas blessé par les morsures de chiens, est achevé à l'aide d'une dague, d'un épieu ou d'un fusil, noyé, déchiqueté par les chiens. S'en suit la curée, lorsque les chasseurs se partagent l'animal qu'ils ont chassé.

En France, la révolution avait aboli ce mode de chasse. Cependant il a été rétabli, comme l'esclavage, par Napoléon au 19ème siècle. La chasse à courre se pratique également aux Etats Unis, au Canada, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Irlande et en Italie. Elle est en revanche interdite en Angleterre, au pays de Galles, en Écosse, en Allemagne, au Danemark, en Norvège, en Finlande, en Suisse et en Belgique.

DE GRANDS HOMMES!!!



"Haa, mais attention! Nous, on a pas peur des guêpes!!"

Pourquoi abolir la chasse à courre ?

Parce qu'elle :

- est une pratique extrêmement cruelle qui n'est justifiée que par le plaisir de ceux qui s'y livrent.

- est un jeu et un sport violent, telle que les combats de coqs ou les corridas, mêlant pulsions de violence, goût du sang, et rituels funèbres : La tradition ne justifie pas la cruauté !

- porte atteinte aux populations de cervidés, car la recherche du beau trophée conduit à chasser les meilleurs reproducteurs potentiels.

- ne remplace nullement l'action des prédateurs qui eux chassent pour se nourrir et attaquent de préférence des animaux malades et déficients.

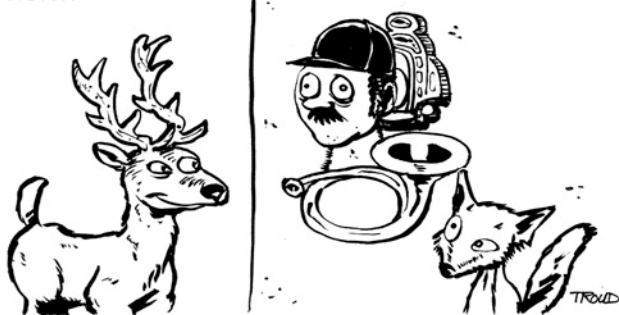
- crée un traumatisme durable dans le secteur où celle-ci est pratiquée, traumatisme qui va bien au-delà du seul animal chassé.

- perturbe gravement l'équilibre de la forêt et de la biodiversité : sonneries de trompes, allées et venues des équipages, des chiens, des véhicules, etc.

- fait souffrir atrocement l'animal poursuivi. Les examens biochimiques effectués sur des échantillons de muscles et de sang de cerfs victimes sont caractéristiques d'un grand stress et de terribles souffrances.

- méprise trop souvent les libertés individuelles quand elle se termine sur une propriété privée.

-Hooo, mais c'est une belle pièce que vous avez là!!
-Ouuui, merci en effet!! Et je n'en suis pas peu fier!!!



Enfin, les veneurs se pavanent et se vantent d'être de grands connaisseurs en animaux, et plus précisément en chien, « science » qu'ils se transmettent de génération en génération, « une forme de savoir cynégétique », alors que les conditions de vie de leurs chiens sont généralement déplorables.

Enfermés dans des chenils trop petits, le plus souvent en béton pour facilité le nettoyage, forcés à une trop grande promiscuité, vivant dans leur déjections, sous alimentés, ne sortant que pour la chasse... Il a fallu jusqu'à une loi pour obliger les veneurs à les soigner et leur octroyer un suivi médical !!!

Voilà ce qu'est le dressage et l'« élevage » d'un chien de chasse..

Brisant avec la beauté de slogans démagogiques tels que : « Il s'agit de vivre quotidiennement au milieu d'eux afin de créer une réelle intimité et complicité entre le veneur et ses chiens...»

Mais la réalité nous le constatons est tout autre et au nom du malheur des animaux !

« Faire souffrir pour le plaisir est immoral par nature » Andrew Linzey

Samedi 09 février 2008 :

Première expérience dans le « sabotage » :

Nous sommes une petite trentaine à nous réunir aux alentours de 7h30 sur le lieu du « rendez vous ». A peine arrivés que nous apprenons que le camion transportant les chiens viens de partir... le jeu macabre se déroulera donc dans la forêt du gâvre (en Loire atlantique). Nous prenons la route dans la foulée et arrivons sur les lieux vers 10h30. La meute est déjà dehors ! Qu'a cela ne tienne, nous prenons d'assaut le cœur de la forêt ! Après moult traversées marécageuses, nous rejoignons les premiers cavaliers que l'on aperçoit assez rapidement. A notre approche ils sonnent et s'enfoncent encore un peu plus dans la forêt. Néanmoins nous n'aurons qu'à nous fier aux aboiements des chiens de la meute pour retrouver leurs traces et nous diriger dans ce labyrinthe arboré. Ainsi 10 min de marche plus tard, nous croiserons les organisateurs de cette chasse à courre. Nous faisons alors la connaissance du chef des veneurs (chef des crevards)... les gendarmes du conté arrivent... échange d'identité, suivie d'un joli discours de Mr J.P (très rigolo...).

La scène durera une petite demi-heure, et se terminera par : « les chiens sont rentrés, la chasse est terminée. Il faut rentrer chez vous maintenant... »

Nous prenons donc le chemin des véhicules passant ainsi devant quelques lascars au physique souffrant d'une consommation marquée de boissons alcoolisées tout en ayant remarqué certains d'entre eux la fraise plongée dans des cartes...

En cette belle journée ensoleillée il semble évident que « l'arrêt de la chasse » sent l'arnaque à plein nez, et que cette petite heure d'échanges sympathiques en compagnie des chasseurs et de la marée chassée servent à gagner du temps pour un replis stratégique afin de continuer leur loisir dans un terrain (de chasse) voisin. Nous restons donc sur place pour faire pression, moment ponctué par de doux échanges du type :

- « vas fumer ton joint ! »
- « retourne dans ta rave party... »

Sans parler des comiques : « terroriste » et « mangeur d'herbes ». Une fois cette formidable expérience narrative partagée avec nos indigènes et une pause repas à déguster un petit dwich au paté végét', nous constatons le départ des voitures de cavaliers, dont le regard nous fait bien entendre que l'on « dérange » !!!

Notre but est accompli : la chasse est sabotée, l'animal aujourd'hui est sauvé !

Samedi 23 février 2008 :

La chasse se déroule au même endroit (forêt du gâvre).

Le point de rendez vous se donne donc à 8h30 (peut-être trop tard ?...). Même scénario : les chiens sont déjà partis en chasse, et le reste du convoi également. Le jeu de piste commence alors !

Les cavaliers essaient de nous semer et naturellement donc de nous éloigner de l'épicentre de leur animation. Ca a l'air de les amuser, tant mieux nous aussi !!! Jusqu'au moment où nous nous retrouvons entourés par des cavaliers plus ou moins « sympa-thétiques ». L'une de nos camarades saboteuse se prendra d'ailleurs un coup de cravache de la part de l'un d'entre eux. Preuve une fois de plus que la violence (et la haine ?...) sont l'apanage des mêmes... La meute s'agite et hurle, le cerf n'est pas loin, certains d'entre nous l'aperçoivent. Malheureusement nous sommes vite semé. D'un sentiment général nous espérons qu'il ne soit pas trop tard et qu'il reste suffisamment de force au cervidé pour résister... Ce coup-ci étant une petite cinquantaine, nous décidons alors de nous séparer en deux groupes pour mettre toutes les chances de notre côté. Certains des chiens qui nous accompagnent flairent une direction. Un groupe prend l'initiative de les suivre, l'autre retourne sur nos pas pour couvrir la parcelle voisine. Je me trouve dans le groupe qui suit les chiens... et nous nous rendons vite compte que l'on s'est plus éloigné qu'autre chose... Nous apprenons dans la foulée que cela s'anime près des véhicules et qu'il nous faut donc nous retrouver au plus vite. Nous partons

Promenons-nous dans les bois!!!



donc à leur recherche en voiture. Et même si l'organisation avec du recul peut sembler inefficace, voire illogique etc... Le fait est qu'à brûle pourpoint c'est la meilleure chose que l'on ait trouvé à faire !!! Bref, cette petite chevauchée durera une bonne heure. Nos chances de sauver l'animal se réduisent... On se re-sépare une fois de plus, pour se retrouver 1 heure plus tard..

La chasse a l'air terminée, les chevaux sont pour la plupart retournés dans leur « vans »... les pratiquants et autres partisans de cette chasse arborent tous un sourire, ce qui nous amène au constat morbide de notre échec... même si l'on tient une dernière fois à leur prouver notre détermination et notre opposition ferme à leur « sport » en leur passant devant... tout en caressant un vain espoir que la chasse ne se soit pas soldée par la mise à mort de l'animal mais par l'abandon de la course poursuite de la meute

Allez faire un tour sur :

D.D.A. Droit des animaux :

« Droit à la vie, droit à la liberté, droit à ne pas être maltraité ni exploité. »

<http://www.droitsdesanimaux.net>

C.A.C.C. Collectif pour l'abolition de la chasse à courre :

« Pour l'abolition pure et simple de la chasse à courre et de la vénerie. »

<http://www.abolitionchasseacourre.org>

One Voice : association de protection et de défense des animaux.

« Une seule et même voix pour les animaux et la planète. »

<http://www.onevoice-ear.org>

R.A.C. Rassemblement anti-chasse

« Chasser n'est plus une nécessité mais un plaisir malsain. »

<http://www.antichasse.com>

RECETTES DE MAÎTRE VEGGIES DU (CRU

Pas de prosélytisme, ni d'incitation à lâcher le bout de cadavre dont on a jusqu'à zapper la façon dont il est arrivé dans notre bouche.

Ici tu trouveras juste quelques idées culinaires te montrant qu'avec « trois tiges d'herbe, deux carottes et un épis de maïs » tu peux prendre plaisir à manger tout en faisant moins souffrir les cousins de ceux que tu domestiques, et qui t'arrachent une larme quand on te les montre agonisant dans les abattoirs.

Je commence donc avec une découverte de saveurs faite y'a pas si longtemps mixant parfaitement les ingrédients suivants (du moins à mon goût...).

C'est une purée de céleri « délayée » au lait de coco !

Tu prends une demi boule de céleri, 2 ou 3 pommes de terres (facultatif), sel/poivre, et 200ml de lait de coco !! Et oui c'est tout ce qui me plaît dans la cuisine : mélanger au grès des saisons, mais surtout selon ce qu'il me reste dans le frig' !!!

Je continue ensuite avec des galettes de pommes de terres : la patate tu la râpes, tu l'assaisones.. moi j'aime bien rajouter des flocons d'avoine et un jaune d'œuf (1 pour 2 ou 3 par bon bol de pdt râpées). Mélange le tout et crée des boulettes dans le creux de ta main.

Au préalable t'auras fait chauffer de l'huile (suivant l'humeur du moment : olive ou arachide). Ainsi tu poses les boulettes dans la poêle et les aplatis délicatement jusqu'à l'obtention d'une galette de 1 à 2 cm d'épaisseur (ça c'est propre à chacun, mais pas plus sinon ça devient trop long à cuire !). Laisse cuire 5/8 min en retournant la galette 2 ou 3 fois...

Tu peut aussi te faire des mélanges de légumes :

Garde une base de pomme de terre (car ça se maintient bien en cuisson...) et puis ajoute de la couleur et de la saveur, avec une courgette ou une carotte...

avec les galettes qu'il te reste, le lendemain par exemple, si tu as du pain à hamburger, tu découpes des fines tranches de tofu que tu fais légèrement griller dans une poêle, de la salade, des concombres (un truc mortel c'est 1 ou 2 rondelles d'aubergine grillées), la sauce de ton choix, et ça te fait un bon veggie-burger maison !!! Dans le même délire, mais la tu oublies le repassage entre deux bouts de pain... ce sont les beignets de légumes. Tu fais une pâte à beignet un peu épaisse (125g de farine, 1 œuf, 1 verre de lait de soja, 1 cuillère à soupe d'huile d'olive, sel/poivre). Tu râpes une courgette que tu mélanges à la pâte. Ensuite dans une poêle crée tes petits beignets. Si par erreur tu as mis trop de lait, et donc que ta pâte se retrouve un peu trop liquide pour faire des beignets... Pas de prob', transforme ton idée et fait des crêpes de légumes. Dans ce cas il faut que ta pâte soit tout d'même plus épaisse qu'une pâte à crêpe tradi', avec des petits dés de fenouil par exemple (ou haché grossièrement au robot..) : C'est une tuerie

pour les papilles !! Le résultat est proche d'un blinis parfumé pour le coup à l'anis du fenouil...

On sort de l'hiver, et un légume présent dans les potagers (ou sur l'étalage de ton légumier de proximité !!!) est la blette (ou bette). Cette plante potagère peut être cuisinée de plusieurs façons, et il en existe des très simples... le vert des feuilles par exemple se cuisine comme des épinards et c'est délicieux. Le blanc (pétioles aplatis appelés côtes), lui peut se faire en gratin, avec de la béchamel au lait de soja et hop au four !!!! Donc comme je te l'ai dit, ça c'est pô trop compliqué et Pi c'est rapide... En revanche ce qui le fait mais qui demande un peu plus de temps passé dans ta cuisine, ce sont des blettes farcies :

_ Tu ébouillantes 2 min 10 feuilles entières pour ce coup, et puis tu les places dans une assiette (à plat c'est préférable !). Pour la farce : l'oignon, 40g à peu près de protéine de soja, ail, sel/poivre, massalé + 4 épices, un peu de coulis de tomate et le blanc des blettes. Tu fais rissoler l'oignon et les côtes émincées finement, tu ajoutes l'ail pressé, tu assaisones (les épices c'est au feeling !) et tu rajoutes le coulis et les protéines de soja. Ensuite le principe est hyper simple : au centre d'une feuille, tu mets un peu de farce et puis tu roule le tout, tu remplis un plat, tu mouilles à hauteur d'un bouillon de légume, et zou... au four !!! Avec du riz ou de la semoule c'est la classe !!!

Je termine (ce récit) avec une recette de terrine végétale : (pour une bonne terrine) 300g de carottes, 500g de champignons, 150g de mie de pain, 2 oignons, 1 verre de lait de soja, ail (facultatif), sel/poivre et levure de bière. Tu fais revenir l'oignon, après tu ajoutes les carottes (râpées ou coupées grossièrement), ensuite les champignons (pareil coupés en 4 ou 6). Tu mouilles avec le lait de soja, tu rajoutes la mie de pain (que tu auras ré-hydratée dans de l'eau), assaisones et ajoutes la levure. Ensuite mixe le tout, verse dans la terrine et cuit au bain marie (four thermo 6) une petite heure.

Voilà j'espère t'avoir donné l'envie de cuisiner des choses simples !!! Pour les amateurs (confirmés) de cuisine, je n'ai proposé ici que des recettes rapides et faciles à préparer. Afin d'amener plus facilement le néophyte au plaisir culinaire... de toute façon, la cuisine en soit n'est pas chose compliquée mais demande la passion du produit et la patience de cuisson !!!



YEARS OF DECAY

Etant fin gourmet d'anarko crust et regrettant qu'il y'ait si peu de groupes dans cette veine en France, je ne pouvais passer à coté de Years of decay !!!! D'autant plus qu'ayant croisé à plusieurs reprises leurs protagonistes et connaissant un petit bout de leurs activités, extérieures au groupe, je me doutais que le jeu des questions / réponses serait des plus palpitant pour ce premier numéro de « squat de casbah ». Richard connaissant depuis pas mal d'années Guenna et Caro a de suite été emballé par la proposition, et nous voilà donc parti dans l'abyme de nos questionnements les plus intimes. Merci donc à Years of decay de s'être pris au jeu... (les réponses de guenna reflétant l'esprit de tous les membres du groupe). Et pour ceux et celles qui ne connaissent pas (encore) ce magnifique groupe checkez le son et les paroles ici : <http://yearsofdecay.free.fr>

1 Years of Decay ok !!! Mais de quoi ? De qui ? La décadence de la décadence ? Ne dis t'on pas chaque système méritent les actions et réactions qu'il engendre ? De cette façon ce qui apparait a nos yeux comme « décadence » n'est elle pas tout bonnement l'inéluctable et voir à travers elle le serpent entrain de se bouffer la queue ?

Quelle question pour commencer l'interview ? Donc, YEARS OF DECAY existe depuis quelques années. On a commencé à faire quelques répétitions tranquillement avec greg et marco durant 2003 et 2004, mais c'est devenu un peu plus concret à partir d'octobre 2004. Jusqu'en mai 2004, on n'avait pas réellement de chanteur/se, sauf Herbert (chanteur d'ELYSIUM) qui est venu assurer quelques répèt avec nous, mais la distance, les contraintes financières, puis ses différents groupes ont fait que ça n'a pas abouti. Caro a fait un premier essai en mai 2004, et après une pause de quelques mois, ce n'est qu'en octobre 2004 qu'on a repris sérieusement, et que je me suis mis à chanter avec elle et au final cette formule a marché! Ensuite Jibé nous a rejoint en mars 2007, pour faire une 2ème basse ! A titre d'information, on avait déjà fait quelques répèt avec une 2ème basse, au tout début, avec Erwan de SHORTCUT, puis un essai 2 guitares/2basses, avec Rico d'ASKIDA en plus.

Sinon à propos de la décadence, Il y a deux visions que l'on peut aborder. D'une part, on vit dans un monde décadent, dû en partie au capitalisme, à la religion, et à la bêtise humaine, et que les conséquences engendrées, dont les problèmes écologiques, vont nous amener direct à la fin de la civilisation humaine. Et oui, pas réjouissant comme constat !!! D'autre part, cela peut être abordé comme les moments de décadence dans notre vécu personnel !

2 Ok en attendant tout s'écroule naturellement et comme cela le mérite, Years of decay, c'est qui et c'est quoi ? Musique ? Revendications ? Activisme politique au travers de l'exercice artistique ? Façade légale d'une organisation militante clandestine ?

J'ai répondu en partie en cette question juste avant ! Tout d'abord, je pense que faire ce genre de musique est lié pour moi à la fois à une éthique politique et à un goût musical, tout 2 liés à des références libertaires et contestataires, d'où le fait d'avoir des textes engagés, politiquement ou socialement! Il est clair que ce n'est pas un groupe qui va changer les choses mais cela peut être utile pour s'exprimer, soutenir des causes, accompagner des mouvements politiques, découvrir des personnes, des lieux, des pays...

En fait, ça dépend énormément des personnes, des groupes et de la manière de la faire. Je trouve chouette de prendre énormément de plaisir à jouer, tout en exprimant, dans nos textes, notre manière de voir les choses! Cependant, même si jouer en soutien est important, c'est surtout ce que tu fais en dehors qui compte. Je ne crois pas que YOD soit le façade légale d'une organisation libertaire clandestine. Par contre, Tous les membres du groupe sont des personnes actives depuis un moment à travers le fanzinat, des sites anarcho punks, le collectif *THEY lie we die*, le milieu squat and more, et l'organisation de concerts, la liste est longue !!!

3 Years of decay c'est aussi le titre de l'album d'overkill sortit en 1989. Faut il y voir un quelconque clin d'oeil/rapprochement ?

Pour tout dire, on galèrait à trouver un nom de groupe, et tout le monde a fait des propositions, puis la proposition de Years of decay par greg a été retenue. Greg a une bonne culture métal, et donc c'est peut-être un clin d'oeil pour lui mais pas vraiment pour moi, car je n'ai jamais écouté ce groupe. Il parait en

plus que c'est une longue balade. Par contre, c'est l'idée qui me plaît et je trouve que « Years of decay » colle assez bien à la musique que l'on fait.

4 A l'écoute de votre son on ressent moult influences : je pense à REMAINS OF THE DAY, PROVOKED, FROM ASHES RISE Est-ce que je fais fausse route ? Si non, en avez-vous d'autres à rajouter à cette courte liste ?

Oh lala, la liste serait trop longue car il y a trop de groupes que j'aime bien, et on a tous des goûts différents, puis communs. Bien sûr qu'on ressent l'influence de la nouvelle scène crust moderne. pour ma part, j'aime autant le viel anarcho-punk (*Crass, Rudimentari Peni, Lost Cherrees, Dirt, Flux of Pink Indians, Antisect, etc...*), que toutes les périodes du crust (d'Amebix en passant par *Disrupt, Doom, Hiatus, Extreme Noise Terror, State of Fear, Hail Of Rage, Dissenssion, Ebola, Unhinged, Disaffect, Sedition* jusqu'à *Tragedy, To What end ?, Kontrovers* puis *Consume, Totalitär, Uncurbed, Antiproduct, Disclose* et puis tout plein de D-beat). Ces temps-ci, ce que j'écoute le plus, c'est *Black Panda, Auktion, Skitkids, Warvictims, Meinhof, Kylesa, Mässmörd, Fazed, Abductee S.D.*, ou des trucs plus relaxant comme *Isis, Cult of Luna* ! En général, j'ai un faible pour le chant féminin crust ! J'ai aussi pas mal écouté de fast core / power violence à une époque et j'aimais bien *Charles Bronson, Spazz, Asshole parade, Hellnation...* mais ça m'a passé, à part *Infest* qui passe régulièrement dans ma chaîne ! J'aime aussi plein vieux punk HxC des 80's (*Dead Kenendys, Circle Jerks, DRI...*) puis d'autres groupes punk 77/79 (*Buzzcocks, Stiff little Fingers...*). Mais bon, franchement, y'a trop de références et de groupes que je kiffe, d'autant plus que le punk est une musique que j'écoute depuis plus de 20 ans !

5 Vous venez de Rennes. L'histoire de l'activisme underground depuis dix ans, la bas et en bretagne svp ? Je connais l'Ekluserie, Le moulin, Street Trash, Aside, Shortcut .. MassProd, Le monde Bizarro, Overcome (ehéh) sur Rennes .. Le Wagon à St Briec (rip) .. etc.. Pouvez vous nous en dire plus ?

Quel effort de se souvenir de tout !!!

Bon, il y a pleins de choses à dire, et c'est impossible de parler de tout en détail. Je vais commencer par le mouvement squat sur rennes. Donc après le ty-squat en 1995 à Rennes où ont joué entre autres TROMATISM, COCHE BOMBA, KOCHISE, OI POLLOI, MASS MURDERERS, etc...

Il ya eu un trou de 2/3 ans ! c'est surtout vers 1997/1998, que le mouvement squat politique a redémarré grâce au *Mouvement des Chômeurs et Précaires*, qui ont relancé une dynamique d'ouverture de lieux :

« un squat d'expulsé, 10 d'ouverts » !!!

Par exemple, on peut citer *Le Centre Social Autogéré* (qui est devenu *l'Espace Vert* par la suite mais avec d'autres personnes), *le 5 rue de juillet*, puis *La Marmitte* (qui a vu l'arrivée de nouvelles personnes dans cette lutte là), etc... le tout entre 1998 et 2001. Ensuite s'est ouvert *l'Ekluserie* fin 2001 ou début 2002, qui aura tenu jusqu'en février 2005. On peut dire que ça a été un des lieux les plus importants durant cette période. Il s'y passé pleins de choses : théâtre, concerts, débats-vidéos, danses, self-défense, friperie, jardinage, mécanique, rencontres, festival de résistances aux agressions policières, etc.. C'était un lieu de vie qui a pas mal évolué et connu quelques changements, notamment dans les personnes qui y ont habitées !

Durant l'Ekluserie, il y aura aussi eu *Le Jardin, la Banque Occupée, le Cafarnaum, Barbès, Les Maisons Jaunes* et d'autres maisons ouvertes..

Il y pas mal de personnes de cette période qui ont bougé, soit à la campagne pour retaper des maisons ou construire des maisons en paille, soit dans d'autres villes ou lieux alternatifs en France.

Sinon suite à l'anti-cpe en 2006, il y eu à nouveau un mouvement d'ouverture de maisons avec des personnes nouvelles dans le milieu, comme par exemple au canal Saint-Martin, puis les maisons rue de l'Alma ! D'ailleurs, à l'Alma il y avait une maison cantine, ou il y avait des repas collectif 3 fois par semaine, souvent suivi de vidéos-débat. Et puis, pas très loin, un bar clandestin, qui a permis à beaucoup de monde de se rencontrer ou de se croiser, et d'en repartir fin saoul !!! D'ailleurs, la ville de rennes a un projet immobilier puant dans le quartier de l'Alma, et c'est un gros pâté de maisons qui va être détruit. Actuellement, il ya plusieurs lieux d'ouverts, dont *la Maison Jaune* (depuis novembre), quelques maisons dans différents endroits, et *Le Garage de l'Est* qui aura tenu 15 jours. Il a été possible d'organiser des concerts dans les 2, notamment le week end du 8 mars au « garage » avec TROUZ AN NOZ, SKUDS AND

PANIC PEOPLE, DEAD CITY WALKERS et MICHEL PLATINIUM! Ce concert a été organisé en moins d'une semaine et ça a déchiré. Il y avait 3 hangars et les possibilités étaient énormes, mais le procès a été expéditif. Affaires à suivre pour de nouveaux lieux ! Il y aurait tant de choses à dire.. mais il n'y pas assez de place et je manque de temps! Des ami-e-s de ces lieux organisent à côté une émission de radio « *trans muraille express* » sur Radio Campus Rennes, qui a pour but au départ de réfléchir et dénoncer l'univers carcéral, mais qui s'ouvre aujourd'hui à d'autres thèmes politiques. D'autres personnes gèrent également un infokiosk autonome. Il y a aussi un nouveau groupe féministe qui s'est crée, « *les salles frangines* », afin de mettre en place diverses ateliers, etc!

Par ailleurs, il y a des lieux sur rennes bien connus comme *La Villa* ou *L'Elaboratoire*, qui existent depuis plus de 10 ans. Le premier est un squat, mais qui est plus dans une optique individualiste, et moins politique! Mais bon, il ya tellement de monde à y être passé qu'il est difficile d'en donner une description juste. Sinon, *L'Elaboratoire*, qui est juste à côté existe depuis plus longtemps mais n'est pas un squat, juste un collectif d'artistes, qui a autoristaion de la mairie pour être installé là.

(*Petite info de dernière minute: juste avant d'envoyer l'interview, je viens d'apprendre qu'il y'a eu un incendie à la *Villa* à 7h30 ce matin du vendredi 21 mars, qui a ravagé une bonne partie du lieu.. et une personne en a été mortellement victime .. Je viens de voir les photos sur le Ouest torche, et ça fait mal au coeur. Il y aura certainement du soutien d'organisé dans les temps à venir.)

Et puis à propos du *Moulin*, c'était un lieu (loué et non squatté) où on a vécu avec des ami-e-s de janvier 2005 à août 2006. On y a organisé pas mal de concerts, environ un tous les mois et demi. Malheureusement, on a été obligé de le quitter car le proprio voulait vendre et il nous était impossible de refaire un bail, vu que c'était en partie que des fausses déclarations, afin de pouvoir y habiter! J'en garde de bons souvenirs, et il y aura beaucoup de monde à y passer ! Liste des groupes au moulin : MUNDA DI MIERDO, YEARS OF DECAY, MOHO, CALAVERA, PILOOPHAZ, Dj ALAIN, PEKATRALATAK, AGONIE, LEADERSHIT, LA FRACTION, THRASHINGTON DC, LES GARS DU COIN, HHM, IZBA WYTRZEWIEN, THE WANTED, LOU SOCIETY KURSE, MAKILADORAS, BACCHUS TEMPLE ADDICTS, et j'ai certainement dû en oublier!

Sinon, effectivement, il existe *Le Mondo Bizzaro*, comme bar concert, qui reste un peu dans l'esprit des *Tontons Flingueurs* (excellent bar concert fermé enfin 1998). Par ailleurs, il y a des concerts de temps en temps au *Sympatik* et au *1929* dans la rue st michel à Rennes. C'est sympa, mais il ne s'agit pas de lieux alternatifs, juste des bar concerts intéressants !

Autrement, en dehors de Rennes, pas très loin, il y a les *Hauts d'Avril*, qui est un lieu acheté, mais où il se passe de chouettes choses, mais il faut être au courant, car ça se passe par réseau. Il existe aussi un bar bien chouette à guichen, *Le Melka's Bar*, où on a organisé des concerts avec Poil du moulin, et il y en a régulièrement.

A saint-brieuc, il y a eu le célèbre *Wagon* qui aura existé de fin 1997 à octobre 2004. C'est toute une épopée et ce lieu aura permis à tout un tas de gens de se rencontrer, de se rapprocher, de biens se bitturer la gueule surtout, et je garderai toujours de bons souvenirs de moments passés là-bas, avec un nombre incalculable de soirées.

Il y a aussi *Pen Kalet* (tête dure, en breton), qui existe depuis plus de 7 ans maintenant. Ce n'est pas un squat car le lieu a été racheté, mais l'idée est d'y faire des rencontres, d'échanger, de participer aux chantiers de construction, faire des ateliers, et de participer aux soirées pizza vegan (miammiam), etc.. puis la salle de concerts, construite au fur et à mesure de chantiers, est vraiment terrible. C'est quand même l'endroit alternatif le plus politisé des côtes d'armor.

Pas très loin à Quintin, il ya des ami-e-s (ex-moulins), qui organisent des soirées chez eux, un peu dans l'esprit du moulin, et c'est ce qui a amené à créer le collectif « *on n'est pas là pour enfiler des perles !* ». L'idée est de mélanger concerts, fêtes, politique avec une réflexion sur le sexisme, l'homophobie, et la beauferie qui malheureusement reste présente dans la scène

punk. On avait organisé un festival prix libre sur 3 jours en octobre dernier à Laillé, près de Rennes, et plusieurs autres événements sont en préparation pour avril et juin.

Dans le reste de la Bretagne, il y a des personnes qui se bougent bien sur Brest, puis aussi du côté de Lorient, avec l'asso « *mad kitchen drum's* » qui organise des concerts depuis des années, mais cela devient plus occasionnel. Il y a également un groupe anarcho-punk sur Lorient, avec une bonne dynamique, qui s'appelle MAUVAISE GRAINE!

Enfin, revenons à *Street Trash* qui est un fanzine anarcho punk fondé par Greg et Sylvain, devenu aussi un webzine, et qui verra certainement sortir un dernier numéro (5), si on y arrive, car chaque personne du zine est déjà très occupée !!

Enfin, que dire sur ASIDE et SHORCUT, si ce n'est que c'est 2 groupes dans lesquels j'ai joué. ASIDE a existé de 1995 à 1999, et on faisait de l'anarchopunk HxC crustisant, avec des textes très politisés, et une démarche qui en découlait. L'album a été ré-enregistré en mai 2000 et mai 2001, car on avait perdu la session d'enregistrement d'août 1999. Il est question de mettre la discographie d'ASIDE en téléchargement gratuit sur le net, avec historique et textes ! Sinon, SHORCUT a existé de 2000 à 2003. Il y avait Phil, le chanteur d'ASIDE, Sam (chanteur de *Disruptive Element*), puis Erwan et Steph de *Skasroll*, et puis moi qui commençais la batterie, pour changer de la guitare. On a été obligé d'arrêter suite à mes problèmes auditifs, qui me suivent encore. SHORCUT était un peu moins mon délire musical mais ça n'enlève en rien les bons moments passés avec ces dégingos, qui restent tous de bons amis. De plus, on regrette tous le son du split, surtout pour SHORCUT car fait à la va-vite, avec une prise son de batterie trop merdique ! Par contre, les textes des 2 groupes ont toujours été politisés, reflet de nos idées et on était toujours partant pour jouer pour une bonne cause!

6 D'ailleurs à ce propos, et comme c'en est le cas un peu partout et dans toutes les communautés que l'on connaît, les batailles de clochers ça donne quoi ? Et sans faire de politiquement correct :

- Le Mondo Bizarro (LE club punk rock et des musiques indépendantes de Rennes) alternatif ou vendu ?

- Overcome Distribution : actif ou loser ?

- Mass Prod qui a participé au split Aside Shortcut et qui brassent un max d'activités en Bretagne : Alterno pragmatique ou Pratique underground personnalisée et circonstancielle ?

- Yann Boisleve : Nihiliste incompris ou Muse de l'anarcho punk ?

Tu sais, je ne suis pas là pour faire le procès de qui que ce soit ! Je ne veux pas être un juge, car il y en a déjà de trop ! (ndr: nous non plus, c'est juste une question concernant des activistes locaux pour lesquels nous avons énormément de respect au delà des caractères particuliers de leur démarche qui suscite débat et échange de points de vue)

Bon, par exemple, les gens de Mass prod sont des potes, et on se respecte mais si on sait qu'on n'a pas la même manière de fonctionner. Ils sont plus dans un démarche d'en vivre, quoique maintenant, il n'y a que Vincent qui arrive à retirer un maigre salaire ! En tout cas, c'est plus professionnel d'où des concerts parfois trop chers (suivis de critiques), et avec les mêmes groupes qui reviennent souvent, comme *Inner Terrestrials*. Mais il n'y a pas que ça, ils s'activent depuis longtemps pour faire bouger la Bretagne, et faire connaître les groupes du coin, et découvrir des groupes d'ailleurs. Et rien que ça, je le respecte ! Je n'ai pas la même manière de fonctionner, et je préfère le total DIY, l'anarchopunk, le crust, les squats, le non-profit.., mais ce n'est pas pour cela qu'on va se faire la guerre. Les gens font ce qu'ils veulent et si je ne suis pas d'accord, rien ne m'oblige à aller dans leur concerts.

A propos d'Overcome, c'est pareil, je n'ai jamais foutu les pieds dans leur magos à l'époque, car je ne kiffais pas vraiment la scène métal HxC, Nyhc, etc... ! En plus, depuis, ils ont coulé mais j'ai à peine suivi cette histoire. Je sais que pas mal de groupes sont un peu dégoûtés, mais j'en sais pas plus. Après, sur le plan humain, on s'est plus connu entre 1993 et 1995 avec David Mancilla et je le trouvais bien sympa. On s'est recroisé à certaines occasions, et on a papauté rapidement. Je ne pense pas qu'il ait changé sur ce plan humain mais par contre, je n'ai jamais cautionné la dérive Business de cette bande là. Ainsi que les valeurs Machos et virilistes du KDS Crew. C'est marrant, j'ai

l'impression de répondre à interview d'ASIDE dans les 90's.

Et enfin, je ne comprend pas bien ta question sur Yann boisleve. Pour moi, c'est un viel ami et je respecte son dévouement pour la punk hxc depuis 20 ans. On est toujours en contact. C'est sûr qu'il n'est pas la personne la plus sociable que je connaisse, mais il s'agit de quelqu'un de sincère et pas de faux semblants. Il est très investit également sur la question du végétarisme avec « Vegasso ».

(Ndr : c'est aussi un ami et cette question n'était qu'humoristique .. je pense qu'il apprécierait si il tombait dessus)

7 Allez une fois les questions « quizz » gérées, on passe sérieusement à l'état de la scène musicale et politique, étroitement liées en Bretagne selon les impressions que j'en ai et on fait un bilan depuis 5 ans. Les incontournables, les assos qui défoncent, les gens qui ne changent pas leur fusil d'épaule depuis le début.. Les autres ?

J'ai déjà abordé en partie ce sujet dans un question précédente, en parlant des squats sur rennes, de Pen kalet, du collectif « on n'est pas là pour enfiler des perles », etc

Donc parlons maintenant de notre collectif « *TheyLie-WeDie* », avec le site qui est un portail anarchiste, avec un questionnaire de projet, des ressources en textes et images, puis un annuaire internationale DIY. Ce collectif regroupe aussi le fanzine Street trash, le label de distro et de ressources Subociety, puis mon label de production et distribution Subversive Ways ! La meilleur façon d'y voir clair est de se rendre sur le site pour se faire une idée !

Et comme je n'ai pas le temps, citons plutôt quelques groupes de potes en bretagne: HHM, IZBA WYTRZEZWIEN, THE WANTED, MAUVAISE GRAINE, DYSPLASIE SEVERE, THRASHINGTON DC, MITCH BUCCANON (RIP), SKUDS AND PANIC PEOPLE, BACCHUS TEMPLE ADDICTS, MAT DA LAO, LES RAMONEURS DE MENHIRS (avec Loran, ex-BXN)...!!

Sinon, y'a les potes de *General Strike* qui organisent régulièrement des concerts, et qui co-organisent avec l'asso des SKUDS le festival « *Rennes Against Racism* », qui aura lieu cette année le 17 mai, au *Jardin Moderne* (autre lieu associatif sur rennes)!

Y'a aussi l'asso de Caro avec des amies à elle : *Pussy Killers* est une asso de copines fondée pour créer une place pour les filles dans le milieu punk rock rennais, née d'un ras-le-bol de la prédominance masculine. L'asso regroupe des personnes avec des goûts musicaux différents, ce qui explique la diversité des concerts, donc ça passe plusieurs styles du hardcore au psycho en passant par l'emo, le stoner , et bien-sûr le punk...! Le principe est que chacune puisse faire son concert, avec le soutien des autres de l'asso.

Enfin, on peut citer les *Banana Juice*, qui organisent pas mal de concerts, dont le célèbre festival « *Danse ska là* ». C'est impossible de répondre de manière exhaustive à tes questions, car c'est trop vaste !

8 Prochainement sort le numéro 5 de street trash (cool !!!!!!!! NDR). Quel sera son contenu ? Une raison particulière à cette longue « pause » papier (4 ans, mais actif sur le net) ? Ne trouvez-vous pas que l'on délaisse de plus en plus le fanzine papier, lui préférant le modèle « web-zine » ? Question de génération ?..

Oui, il est prévu de sortir un numéro 5 mais on a décidé de ne pas fixer de dates car on sait qu'on ne tiendra pas le délai. C'est clair qu'il y a une sorte de laisser aller mais qui s'explique aussi par les activités professionnelles ou politiques de chacun-e-s! Il y a déjà une partie de faite, mais il reste encore du taf. Il y a aussi la distance puisque Sylvain qui fait la mise en page a ouvert son magos de tatouage à concarneau...! Bientôt sur le site, il y aura un bonne partie du sommaire du prochain, enfin espérons-le! Les kroniks de livres et skeuds, puis certains textes sont déjà disponibles sur notre site! Sinon, il y déjà des interviews de réalisées dont NAPALM DEATH, ALL OR NOTHING (féministe HxC), de UNGDOMSHUSET (squat de Copenhague expulsé l'an dernier), puis l'idée d'interviewer JELLO BIAFFRA (ndr : chanteur des mythiques *Dead Kennedys*), Steve Ignorant, et Lemy de *MOTORHEAD* ! Quel programme, non ?

Il y aura certainement plus de textes contre le sexisme comme « anarchisme et anti-féminisme » (malheureusement ça existe), puis sur l'homophobie en milieu punk ! Je compte également faire un texte sur le fichage ADN et La RFID et j'avais aussi préparé un texte sur le travail en prison, qu'il faut que je réactualise! De plus, il ya aura un texte sur L'ABC (*Anarchist Black Cross*).

Enfin, Il y aura des nouvelles: « sueur », « metropolis », « la religion », « l'anarchisme aujourd'hui », etc...

Pour conclure, je dirais qu'il n'y pas énormément de monde à s'intéresser au fanzine. Je le vois bien lorsque je fais de la distro dans les concerts, les gens veulent surtout « consommer » des skeuds!

9 Pour toi Guenna, tu traînes tes guêtres dans la scène crust et dans le milieu anarchiste depuis une quinzaine d'années au bas mot. L'évolution de ces deux milieux t'en dis quoi ? C'était mieux avant ou c'est pire maintenant ? (ehéh) Cette mode du « on s'en branle du moment que ça joue et que ça sonne !!! c'est la génération tektonik qui veut ça ou tu as toujours connu plus ou moins cette tendance ?

Bon, ce n'est pas si simple à évaluer et puis ça dépend des pays, des gens, des lieux. Oui, effectivement, y'a eu du changement et les scènes se sont sectorisées par catégories de styles musicaux, avec tout un tas de stéréotypes de part et d'autres. C'est avec l'arrivée du NYHC, et sa bêtise machiste que la scène a commencé à se diviser. Durant la première moitié des 90's, il y avait « une » scène HxC DIY, et il était énormément mis en avant « la libération animale » et le « pogo macho, pogo bobo »! La question du sexisme reste présente, mais la question de libération animale est devenue secondaire pour beaucoup de gens, malheureusement. C'est vrai qu'aujourd'hui, c'est plus chez les anarcho punks que le côté politique reste super présent. A l'inverse, y'a des jeunes kids qui font du fast hxc ou du power violence et la politique, ils s'en foutent totalement ou presque. Je vois aussi des changements dans la scène crust, considérée comme étant plus ou moins le côté nihiliste de l'anarcho punk. Y'a certains aspects dans le mouvement de plus en plus musicaux, plus « rock'n'roll » si on veut, où on parle souvent de Dis-band. J'aime beaucoup ça mais ça me fait chier que cette scène puisse se limiter certains clichés: patch, dreads, clous et picole, une radicalité fantasmée pour certaines personnes, etc...enfin du moins dans l'image ! Heureusement, ce n'est pas ça et franchement par rapport à tous les autres styles musicaux, ça reste certainement un des milieux avec les textes les plus engagés ou dénonciateurs, et une démarche réellement DIY! Ca existe chez d'autres mais c'est peut-être moins mis en avant. Mais bon, rien ne sert de généraliser, c'est juste des sentiments.

Après, quant au milieu anarchiste à part entière, il y a bien-sûr eu du changement. Durant les 90's, le mouvement anar était beaucoup porté par les orgas classiques: FA, SCALP, CNT (qui a pris beaucoup d'importance en 15 ans), AL, OCL, ... mais je trouve qu'entre temps le mouvement autonome a repris pas mal d'importance et a su redonné un coup de jeune aux idées libertaires, surtout en ce qui concerne la pratique au quotidien, puis la détermination quant à renverser radicalement le système ! Autonomie, aujourd'hui ?

10 En France des lieux de vie culturelle et politique tels que les squats sont pour la plupart à durée de vie très courte, (à part les Tanneries qui après manifestations, et soutien l'année dernière ont re-prolongé la convention d'occupation jusqu'en juin 2011). En Allemagne qu'en est t il de ses mêmes espaces autonomes? Durent ils dans le temps et sur plusieurs années ? Et si oui, comment (peut on) l'expliquer ?

(Caro) Tout d'abord, il y a plus de gens, et qu'ils sont plus engagés, puis vite près à passer à l'action radicale. Le mouvement autonome est certes divisé entre l'Anti Deutsch movement (mouvement anti allemand, avec « vision pro-israël », d'où les boycott de OI POLLOI et SIN DIOS) et les Anti Impérialistes (plus proche de la vision anar française), mais bien organisés et actifs !

(Guéna) il y a des lieux qui ont des bails précaires ou des accords avec les mairies, ce qui a permis quand même à beaucoup de lieux d'exister durant de nombreuses années. Par contre, c'est l'inverse aujourd'hui, car beaucoup de ces lieux subissent une pression énorme des autorités publiques comme le Köpi à Berlin. Il suffit de voir ce qu'il s'est passé pour le ZORRO à Leipzig ou le KTS à Freiburg, puis pleins d'autres lieux excellents. Je n'ai rarement vu autant d'endroits aussi carrés, propres et gigantesques à la fois qu'en Allemagne. Y'a quand même de quoi se poser des questions !

11 Pour toi Caro, On nous dit que la scène underground allemande est bien mieux organisée et beaucoup plus active (ce qui ne fait aucun doute). Qu'en

est il des conditions d'organisations du milieu punk rock ?? Du milieu anar dans son ensemble ? De loin et de prêt j'ai l'impression qu'au delà des mots et de la discipline qu'ils respectent à bien faire les choses, il semble néanmoins que la mode / look vestimentaire soit très prégnante dans ce milieu et très léchée. Fausse impression ou cela fait parti du jeu et n'enlève rien au fond / contenu de l'activisme des gens la bas ?

Ce côté looké résulte sûrement de la mentalité allemande et du souhait des gens de si ils font quelque chose, ils le font jusqu'au bout, et du coup dans le milieu anar et crust jusqu'au dernier clou parfaitement placé sur la veste...

I2 Le top dix des gens a buter dans la scène ?

Ca m'intéresse pas de répondre à ce genre de questions, car déjà qu'est-ce que la scène, et puis je n'ai pas que ça à foutre de baver sur les gens !!!
(ndr: merde on pensait que t'allais nous mettre dans la liste ;-D)

I3 Le top dix des gens a buter en France ?

Je laisse à chacun le libre arbitre de « juger » ou voir disparaître un salaud notoire. Je conseille vivement la lecture de « tuez un salaud » ou « Berlin l'enchanteur » du colonel durruti (dans les séries noires) ou il est question de ça justement !!!

Imagine voir apparaître plus de 50 000 affiches partout en France, et qui appelle à des actes de salubrité publique afin d'éliminer des salauds ou exploiters notoires de toutes sortes, le tout sur un ton humoristique !

I4 Dans la pochette du LP on y retrouve crâne et vision apocalyptique, graphisme courant dans le crust. Est-ce que c'était une position prise à l'unanimité dans le groupe de suivre naturellement le schéma, ou au contraire y a-t-il eu quelques questionnements sur un possible éloignement à la dite « marque de repaire » crust, en terme donc de visuel ?

Dans notre nom de groupe, y'a décadence et franchement des têtes de mort, du nucléaire, des usines, des bombes résumant pas mal d'aspects pourris du monde de merde dans lequel on vit, alors pourquoi pas utiliser les vieilles recettes? Marco, le batteur, a fait une quinzaine de pochettes en montage informatique, et au final, il a repris ses petits crayons pour nous pondre la pochette là qui nous a plu direct ! Puis l'arbre derrière la pochette peut nous laisser imaginer qu'un autre monde moins violent est possible.

I5 Le Kosovo est reconnu depuis hier comme état souverain et indépendant, certains pays y sont opposés et craignent que ça déstabilise (motive ?) d'autres régions à suivre le même chemin. Que pensez vous de tout ça ? Bretagne libre ?..

C'est difficile de répondre à cette question! Il est évident que beaucoup d'Etats se sont construits sur la destruction de minorités culturelles, en créant puis imposant le sentiment de nation. De fait, ils ne sont pas prêts à remettre en cause leur souveraineté et à accepter que des mouvements indépendantistes prennent de l'ampleur. A propos de la Bretagne, l'histoire de l'attentat de Quévert (près de Dinan) en 1999 serait un coup de la DST, afin de discréditer le mouvement breton (surtout d'extrême gauche!!!) et l'empêcher de prendre de l'ampleur, ce qui était le cas à l'époque, même si on est loin du Kosovo, ou du Pays Basque pour faire plus prêt. En fait, cette information vient d'un courrier (d'un anonyme de la DST) adressé à Emgann quelques mois après les faits. Enfin bref, tout cela pour dire que si un mouvement prend de l'ampleur, le pouvoir en place ne tarde pas à user de sa force pour l'enrayer. Mais tout dépend de la volonté du peuple, ce qui est le cas du Kosovo, pour qui indépendance rime avec d'immenses espoirs. En outre, juste après la proclamation d'indépendance, le président Serbe, Boris Tadic, déclarait que « la Serbie ne reconnaîtra jamais l'indépendance du Kosovo »! C'est aussi une réaction car cette déclaration d'indépendance serait « la dernière étape en date du processus de démantèlement de la Yougoslavie de six Républiques TITO. Depuis 1991, la slovenie, la Croatie, la Macédoine, la Bosnie-Herzégovine, le monténégro ont déclaré leur indépendance » (le monde du 17/02/08). Derrière le mot « indépendance » ne se cache pas toujours les mêmes réalités, notamment pour ce qui est de la Bretagne et du Kosovo !

I6 De mon côté et comme abstentionniste « conscient et politisé » je préférerais voir Sarko passer plutôt que de voir défiler une tribu de crédules balançant des confettis en gueulant « Vive Ségolène » alors que la majorité des axes politiques emprunté par le gouvernement actuel ont été initiés par la sociale (traître) démocratie. Au moins les choses sont claires et posées pour tout le monde. Et vous ce faux débat politique et bassement binaire Sarko / Royal vous l'avez vécu comment ?

Ben, un peu comme toi puisque je suis aussi abstentionniste « conscient et politisé » ! Pour moi, cela reste de la politique politicienne, de la mascarade qui dure depuis bien trop longtemps ! Ce qui m'énerve le plus, c'est que plein de gens y croient, juste avant les élections, et puis tout le monde gueule 6 mois plus tard. La preuve en est aujourd'hui avec Sarkozy, et les médias essaient de faire passer son échec par une baisse de popularité, mais surtout pas sur le fond de sa politique !

De plus, en dehors du milieu anar et affilié... certaines personnes me prennent le tête car je ne vais pas voter, pour le « moins pire » (quelle blague!!!), et que si je ne vote pas, « je n'ai rien à dire ». Si ce n'est pas anti démocratique comme pensée, je ne sais pas ce que c'est ! Je leur explique que la politique se fait au quotidien, et non dans des urnes. Cela passe autant par l'investissement personnel de tous les jours, que de la résistance aux lois liberticides par exemple, puis face aux expulsions de sans papiers ou par l'implication dans des mouvements sociaux. Car c'est à travers un grand mouvement social que pourraient s'ouvrir des perspectives de changements à grande échelle, mais les médias sont souvent là pour cloisonner ou diviser les luttes ! Le vote est une bonne façon de dépolitiser les gens, en déléguant leur autorité ou leur pouvoir entre des mains de personnes impossible à révoquer par la suite. Et puis je n'ai aucune confiance dans les social-traites, puisque ce sont aussi des libéraux, et qu'il s'agit de la même classe qui dirige ! Ce sont de faux adversaires dans la même classe sociale !

I7 La Lcr enfin enterrée par Besancenot, on attendait ça depuis mai 68
Un épouvantail de moins dans le paysage politique, ça vous inspire quoi ?
Pensez vous aussi que Bayrou va profiter de ce déséquilibre chez les gens du changement ? :-D

Pour moi, cela reste du spectacle ! Bien sûr que plein de personne de la « gauche molle » se sont tournées vers Bayrou avec son libéralisme social, style capitalisme à visage humain ! Pour ce qui est de la LCR, ils jouent souvent le jeu d'alliance avec le PS ou d'une « gauche plurielle » ! C'est pareil, ils se retrouvent évidemment sur des positions réformistes et boiteuses, par rapport à ce qu'ils seraient sensés défendre ! Quand bien même ce parti prendrait de l'importance, ils ne pourraient que se soumettre à un système qui les dépassent, avec des institutions qu'ils ne pourraient pas changer ou modifier en jouant ce jeu électoral !!!

18 « myspace » c est comme prendre un compte chez rupert murdER, la société generale des tatcheriens de la premiere heure. Et des groupes comme BEHIND ENEMY LINES, BORN DEAD, FLEAS AND LICES, WITH HUNT qui on ouvert une adresse « my space » avant le rachat par le groupe de Rupert Murdoch, News Corp., continuent d'utiliser ce compte encore aujourd'hui, bien que leurs textes soit clairs et bien encrés dans l'anarchisme. Comment comprendre la différence de position sur la question? Peut-on l'expliquer ?

Sur la question de myspace, c'est clair que j'ai du mal à comprendre pourquoi autant de groupes anarcho punks ou crust ou politisés soient dessus. D'ailleurs, cela concerne tout le monde et pas seulement les « punks ». Il semblerait que c'est l'outil en tant que plateforme d'échanges de liens et d'informations, ainsi que la simplicité d'utilisation qui en fait son succès. Pour ma part, je trouve cet outil merdique, bourré de pub, craignos politiquement, mais c'est un problème parmi tant d'autres car il y en a tant de choses sur lesquelles personne ne se pose de questions ! Je trouve que le texte de yanik Dynamite est explicite et permet d'être informé sur ce qu'est myspace. D'ailleurs, j'ai eu une petite discussion par mail à ce propos avec Lolo, chanteur de Visions of war, après lui avoir demandé pourquoi ils étaient sur myspace ? Et il n'était pas ultra au courant de tous les détails, n'ayant pas internet, et n'était pas non plus pro-myspace. En outre, lors de leur tournée en France, ils se sont fait prendre la tête tous les soirs (ultra gonflant!!!) et se sont fait traiter de vendus, ce qui est quand même exagéré vu leur

parcours, les lieux (squats ou petites salles) ou ils jouent, ainsi que le prix des concerts. Il n'avait pas tort quand il me disait que les gens qui lui ont pris la tête sont quasi tous sur microsoft ou windows sans se poser la moindre question, et c'est idem quant à l'origine de leur bière, et on pourrait rallonger la liste. Il disait par la suite qu'il y a peut-être des combats plus importants, et donc de garder son énergie pour ça. C'est sûr que la polémique est parfois démesurée où myspace apparaît comme le diable, alors qu'on cautionne des trucs pas cool sans s'en rendre compte. Attention, je ne cherche pas d'excuses, car je suis opposé à myspace, mais tâchons de ne pas être aveugle !

Il y a un autre truc qui m'énerve sur myspace, c'est les blablas à la con, puis je me la pète avec le nombre d'amis, ce qui révèle tout de même des problèmes d'égo, ou de starification. Enfin pas mal de détails me paraissent étranges. C'est pas compliqué de se faire un page sur le net, ou demander à quelqu'un-e qui s'y connaît de le faire! C'est plus sympa, plus chouette, plus perso et puis y'a pas de pub à la con! Et il ya des gens qui sont entrain de bosser pour faire un outil aussi simple et pratique que myspace, mais façon DIY, donc il n'y aura bientôt plus d'excuses, hahahaha!!!

En petite anecdote, melvin des pekatralatak m'avait offert un super patch : NO GOD, NO MASTER, NO MYSPACE.

19 Les gens qui se battent plus pour gagner mais pour ne pas perdre, ça vous dit quoi ? Pendant le CPE et les manifestations qui ont animées le paysage audiovisuel de notre pays, les slogans se résumaient un peu à ceci : « laissez nous aller taffer pendant 40 ans, 5 jours sur 7, 47 semaines sur 52 avec une retraite merdique comme aboutissant ». Dans le « Procès » de Kafka et réalisé à l'écran par Orson Welles, l'un des protagonistes balance au héros la réplique suivante. « Portez des chaînes est parfois plus sûr que d'être libre », ça vous inspire quoi ?

Ce n'est pas aussi simple que cela! Les médias tentent toujours de faire passer les mouvements sociaux comme conservateurs, et que les concernés veulent juste garder leur privilèges (ndr : je ne suis pas d'accord, considérant ce genre de mouvements comme un test à la citoyenneté ni plus ni moins car ne remettant en cause aucune des bases socio politique sur lesquelles repose le système)

C'est surtout la privatisation que les gens refusent, car cela implique une hausse des inégalités (déjà importantes), et cela ne fait que creuser la fausseté entre riches et pauvres. La situation est de plus en plus précaires pour beaucoup de monde, et c'est sûr que voir le temps de travail s'allonger pour arriver à la retraite, après avoir déjà bossé quasi toute sa vie, y a de quoi flipper. C'est encore plus dégoûtant quand on sait que ces réformes profitent aux riches. On abaisse L'ISF, pour faire trimmer les plus pauvres. Quel foutage de gueule ? Après, c'est clair que des positions défendues par certains syndicats sont plus que limites. Ce que craint surtout le pouvoir, c'est qu'un mouvement social s'émancipe de la tutelle des directions syndicales, afin de les dépasser. C'est à ce moment là que de nouvelles perspectives peuvent apparaître. C'est pourquoi les médias, liés au pouvoir politique s'acharne à discréditer les mouvements, en jouant sur la peur, qui est un élément essentiel de la domination étatique. Puis la violence coercitive de l'Etat se trouve justifiée.

(ndr : le pseudo "combat" anti cpe a été "gagné" et je ne vois pas en quoi cela a-t-il changé la donne pour la suite ..)

Quant à la réplique dans le procès de Kafka, cela me fait penser que ne pas se poser de questions est tellement plus facile, puis moins dangereux, que d'affronter la réalité. Surtout que la liberté implique la responsabilisation, et non l'assistantat abêtissant!!!

20 Le mot de la fin est pour vous !

Quelle interview à la con avec tes questions tordues (hihi!!) ! Un grand merci à toi(ou vous) de t'intéresser à nous et nos activités. A bientôt, dans un concert certainement ! Puis pour info, on fait une tournée, du 1er au 10 mai, en Allemagne et Suède, avec une date à Lille au départ et une à Liège au retour pour L'anarchist Black Cross festival ! Classe, non ? Bonne continuation à vous pour squatter les casbahs !



IL ME L'A SOUILLÉE.

SI TU CESSES
DE TE REBELLER...

...T'AURAS DROIT A
DU LUBRIFIANT!

TOUT CA DEVAIT CESSER.

JE DEVAIS ME BARRER
DE CET ORPHELINA.

M'ENFUIR.

LE SOIR MÊME.

PENDANT LA NUIT!

NE PLUS SUBIR LE PÈRE JEANTIEZ.

IL EN ALLAIT DE MA SANTÉ.



JE SAVAIS QU'IL ALLAIT REVENIR POUR
ME VIOLER ENCORE ET ENCORE.

ALORS J'AI FAIT VITE.



J'AI COURU DANS LES TÉNÉBRES.

VERS MA LIBERTÉ.

VERS MA LUMIÈRE.



REVIENS MERDEUX!!
OU CROIS-TU
T'ENFUIR?

SANS JAMAIS ME RETOURNER.



REVIENS!!!

MA LIBERTÉ EN HAUT
DE CET ESCALIER.

SEULEMENT VOILÀ.

LA LIBERTÉ N'ÉTAIT PAS AU RENDEZ-VOUS.
L'ARMAGEDDON ÉTAIT TOMBÉ.



3RD ROCKET RECORDS

La rencontre avec 3Rocket Records, c'est avant tout une histoire de hasard.

Pendant que je m'échinai à caler des dates en Croatie pour la tournée M16 - Nine Eleven de Février 2008, je suis tombé sur ces gars la qui nous ont direct apporté leur soutien sur Zagreb.

Au fur et à mesure d'échanges de mails, on a mutuellement capté que l'on s'était déjà croisé sur un fest à Labin, sur la côte Adriatique, en 2004 (que Max gérait en tant qu'organisateur à l'époque) avec feu No Time To Lose. D'une chose à l'autre, j'ai eu envie d'en savoir plus sur ces gars qui gèrent des concerts sur Zagreb, un label, une distro, du booking et qui participent de surcroît à d'autres manifestations musicales dans toute la Croatie et qui kiffent (à mon grand plaisir) te causer de politique intérieure autour d'un verre, après 2h du matin, dans un rade rock à l'ancienne et plutôt cool.

De toute façon impossible de passer à coté d'eux quand tu traines la bas .. les noms de Walid, Max, Wex and co. sont incontournables .. « the guys ! » comme on dit.

On laisse donc la parole à Max leur « vétéran » :

I Salut, ça fait un bail que l'on entend parler de vos activités à Zagreb et même un peu partout en Croatie !!! Pour les personnes qui ne connaissent pas 3rd Rocket Rcds, Pouvez vous nous lâcher quelques mots au sujet de ce putain de label et de vos activités ?

Premièrement, désolé pour le temps que j'ai mis à répondre. Ces 20 derniers jours ont été plutôt chargés et les autres du label ne se sentaient pas assez compétents pour répondre à l'interview.. bien qu'ils le soient tout autant que moi!

Qui sont 3rd Rocket rcds ? C'est Vedran (alias Wex) qui s'occupe de la promo internet et de la com avec les groupes étrangers et aussi de la coordination entre les activités du label et du booking des concerts. Les deux autres personnes tout aussi importantes sont Walid et Andrija qui bookent, organisent les concerts et qui s'occupent de la promo de ceux ci sur Zagreb.

Le dernier mais non le moindre, c'est moi, Max, chez qui est né l'idée d'associer nos individualités unies dorénavant par le biais de 3rd Rocket rcds.

Je suis responsable du label, de la prod des cds, de leur promo et du merchandising qui va avec. Je suis aussi le point faible du label à cause d'un sérieux manque de temps ..

Quant à nos activités parallèles et que

l'on peut dire « plus politiques », je milite pour ma part dans l'asso « Amis de la Terre Croate » .. quant aux autres du label, ils soutiennent des actions de rues contre la destruction des monuments / structures de la vieille ville.. Voilà l'essentiel autour de quoi tourne 3 Rocket Records, en plus du booking de certains groupes en Croatie et du 3RR Fest que l'on gère à Zagreb et dans d'autres villes croates.

2 KSET est semble t il le meilleur endroit pour les concerts quand tu passes à Zagreb Qu'en est il réellement de son histoire, de son organisation, des relations entre les gens qui y taffent et les autorités locales ? Et quelles sont les relations que vous entretenez avec cet endroit ?

KSET est le meilleur lieu qui soit car c'est le plus cool pour y organiser des concerts réunissant des groupes peu ou pas connus. En effet, Il y a la bas un public d'habitues et cela permet de faire rentrer assez d'argent dans la caisse pour payer les groupes et se rembourser des frais.

Mais on doit le préciser : KSET n'est pas à nous ! Avant de booker un groupe, nous avons à gérer avec les dispos du lieu. KSET a une longue histoire avec ses traditions mais je ne suis pas assez compétent en la matière pour l'exposer ici car même à 26 ans, je suis encore trop jeune pour en avoir fait le tour.

KSET a eu ses hauts et bas, mais tout est fait pour qu'il reste ouvert aussi longtemps que possible.

3RR programment entre 4 et 6 concerts par mois la bas, comme d'autres orgas, ni plus, ni moins.

Ndr : Lors de mon dernier passage à Zagreb en février dernier, Walid m'a confié que KSET, qui est un espace de concert incroyable, superbement aménagé techniquement parlant, puant le rock as fuck et pouvant accueillir jusqu'à 400 personnes, voyait sa gestion officiellement confiée à une association étudiante locale qui en assurait le bon fonctionnement.

Si j'ai bien compris ce qu'il m'a dit, ça servirait donc en gros de façade (légale) qui leur assure un relationnel « courtois » avec les autorités et les politiques sur place et qui leur permet d'en gérer aisément la programmation musicales et le reste des activités culturelles - artistiques .

3 Ok, Zagreb c'est the place en Croatie mais je sais que pas mal de gens vivant dans d'autres villes ici s'intéressent à la culture / musique alternative. Par exemple, je sais que tu participes à l'organisation du Labin Festival. Peux tu nous en dire plus à ce sujet ? Pareil concernant le public que ça draine ?

C'est clair que la scène Croate n'existe pas qu'à Zagreb. J'ai bougé de Labin pour venir vivre ici il y a 4 ans, après y avoir organisé pas mal de concerts. A partir de là j'ai quitté l'organisation du fest annuel qui s'y déroule même si j'y ai toujours plus ou moins un mot à dire.

Quant à l'opinion générale qui s'en dégage, elle va en s'empirant d'année en année, suivant apparemment une mode ici qui est de prendre en grippe les punk fest d'été. C'est triste mais véridique. C'était bien mieux il y a 7 ans lorsque l'on a commencé à l'organiser.. alors que maintenant cela ne se résume plus qu'à une sorte de « tradition ». Ce n'est pas que cela me concerne vraiment maintenant, mais on devrait quand même demander aux gamins d'ici ce qu'ils pensent du fest et comment ils le voient évoluer. On savait à la base ce qu'on voulait faire avec les potes de là bas .. mais avec la moitié des groupes de métal qui se disent punk ou hardcore histoire de faire bien ça a changé la donne .. même si ce n'est pas de l'avis général. Bref, le Labin Festival est une chouette partie de ma vie, et peut être aussi une partie de ma vie future .. on verra bien !

4 En parlant de la scène punk hardcore, comment cela se passe t'il au niveau des activistes, du public en Croatie ? Des slogans comme « Do It Yourself is the only way » ou « Not just music, but ideas too » y trouvent ils écho ?

C'est une bonne question. Les gens et les idées changent tous les jours. Et ça colle accessoirement au gré des humeurs à ce que tu mentionnes au dessus .. mais ce n'est pas non plus ce qui m'importe le plus. Ce qui fait que c'est différent en Croatie, c'est que les scènes soient encore unies. Il n'y a pas de gros clivages entre le hardcore et le punk en ce qui concerne la zik ou l'attitude. Seuls « les puritains » boycottent les autres .. et seulement eux .. donc l'unité des deux mouvements, c'est ce qui fait la force de la scène croate. Cependant l'activisme d'un point de vue plus global en Croatie n'en demeure pas moins limité car les gens, les étudiants, et même à travers les

« coalitions », n'ont pas l'habitude de se battre pour faire valoir leurs droits.

La Croatie connaît, et connaîtra plus encore par la suite, des problèmes socio-économiques d'envergure dont personne ne semble vraiment évaluer les conséquences. Non pas que personne n'y pense ou en prend conscience mais cela ne suffit pas à faire réagir les gens d'ici.

T'as plein de belles idées dans le hardcore comme l'unité, l'amitié et le respect, dans l'anarchopunk concernant la « société idéale », mais aujourd'hui je me suis fait ma propre opinion qui est que nous avons à nous battre pour une planète « propre » sur laquelle nous voulons vivre.

Consumérisme, pollution, haine, racisme, et bien d'autres maux encore sont des fléaux à combattre, qui endiguent une vie économique, sociale et environnementale idéale.

5 Si on veut passer quelques jours en Croatie, quels sont les endroits, les artistes, les groupes qu'il faut voir / rencontrer ? Les meilleurs lieux pour faire la fête ? ?

Chouette question ! :-)) hehehe, les meilleurs endroits à mon avis se situent sur la cote Adriatique durant l'été. L'année dernière j'y ai passé 15 jours de vacances pendant lesquels j'ai fait 6 fest, vu 30 groupes et rencontré gavé de monde. Ici les gens considèrent la fin du mois de juillet et le début du mois d'août comme le meilleur moment pour des vacances en Croatie. Ramène juste ta tente, ton sac de couchage et un peu de tune et tu passeras ici des vacances inoubliables !

6 Ok, passons à un autre sujet : la situation politique en Croatie ! Peux tu nous parler du pouvoir en place et de ses actions depuis la déclaration d'indépendance du pays ? Quelles relations les subcultures entretiennent elles avec lui ? I habitant sur 5 est il un flic comme en France ?

Le nombre de personnes à passer à l'action directe n'est pas déterminant, car si les médias ne la relaient pas, ça n'aura qu'un bref succès.

Pas pour nous certes, on se satisfait toujours du résultat, mais sans les médias, cela ne fera pas boule de neige et n'initiera aucun mouvement socio-politique dans cette continuité.

Quelques fois il arrive même que les mass médias fassent l'impasse sur les actions importantes ou sur certaines révélations journalistiques.

Et même si nous demeurons réellement tous attentifs à la manipulation médiatique durant les campagnes politiques, ils se foutent maintenant ouvertement de notre gueule, chose que l'on peut considérer comme étant l'héritée du vieux parti socialiste de l'ex Yougoslavie.

Je ne suis pas assez vieux pour avoir connu l'ancien régime, mais comme je dis souvent : « Nous en souffrons encore maintenant ! ».

Ce n'est pas pour dramatiser la situation, mais la vie semble aussi difficile qu'avant même si des choses ont évolué .. Par exemple, sous l'ancien régime on n'autorisait pas les rassemblements de personnes sous l'étiquette des ONG.

Mais bon, tant que les différentes « provinces » de l'ex Yougoslavie n'auront pas proclamé leur indépendance nous connaissons cette situation, entre conflits armés et une ouverture vers la paix pour les pays « émancipés »..

Une fois l'ancien Régime (ndr : de Tito) tombé, nous avons d'ailleurs connu un pouvoir totalitaire quasi similaire dirigé par l'ex président Franjo Tudman, mais pas mal de choses qui se déroulaient à cette époque ne sont pas vraiment claires pour moi.. Après et pour résumer, ce que nous avons perdu des anciens régimes, ce sont les vieilles gueules que l'on connaissait, mais aucunement les méthodes et la façon dont elles s'imposent à la population.

7 Dans le même esprit, comment vois tu les relations entre les croates et les serbes ? Cela tend il vers le pacifisme entre les deux communautés ou l'indépendance de chacun, soutenue par des stratégies politiques internes, nourrit elle des tensions ? Et si oui, quelle est leur nature et la façon dont elles se découvrent ?
Les tensions existent encore entre certains types de personnes. Mais au sein des subcultures elles n'existent plus. Nos groupes jouent en Serbie et les groupes serbes jouent en Croatie. J'ai beaucoup de supers potes la bas. Je déteste d'ailleurs parler et d'agir en fonction de ce type de point de vue politique car j'étais trop jeune pour comprendre correctement la situation . La seule chose que je sais est qu'il n'y a ni « bons » ni « mauvais » dans une guerre .. des vies sont prises, et c'est ce qui craint. Les seuls coupables sont ceux qui décident de prendre des armes pour tuer des gens et c'est tout ce que j'ai à en dire..

8 Allez on revient aux activités de 3 Rocket Rcds ! Quels sont vos projets dans un futur proche avec le label ? (sortie de cds, orga ..)

On a beaucoup de projets mais rien de vraiment défini pour le moment. Niveau tune, on a pas à se plaindre, ce qui nous permet d'envisager sereinement la production d'au moins 2 groupes, bien qu'on ait encore à attendre qu'ils enregistrent. Concernant l'organisation de concerts, ce sont Andrija et Walid qui s'occupent de ça et je ne sais pas trop ce qu'ils ont en vue pour l'instant. L'objectif essentiel que l'on se fixe, c'est d'être en capacité dans un futur proche de ramener des groupes plus importants en Croatie, même si il y a encore du chemin à faire pour y arriver.

9 Quels événements, influences ou encore quelle(s) rencontre(s) dans ta vie t'ont donné envie de créer 3 Rocket Rcds et d'en faire ce que c'est devenu ?

Oufffff, C'est vraiment une histoire marrante. Qu'est ce qui nous a réuni ? C'est parti d'un vieux local de repet' dans lequel on était 7 groupes à jouer. On était tous sur la même longueur d'onde, musicalement et éthiquement parlant, et on a décidé de regrouper sous un même nom ce que chacun d'entre nous tous entreprendrait. Voilà, ça a commencé comme ça .. 3rd Rocket records fait référence au nom du bâtiment, là où se trouve ce local de repet'.

L'autre raison, c'est qu'il n'y avait quasi pas de labels en Croatie pour sortir les groupes de melo. Aujourd'hui les choses ont changé et de plus en plus de groupes veulent que l'on s'occupe d'eux .. même si nous sommes clairs à ce sujet : Nous ne nous occupons que de groupes locaux et non de groupes étrangers. Nous sortons des groupes de potes seulement parce que nous sommes un collectif et non un label. En gros, ça ne nous intéresse pas d'avancer avec des groupes avec lesquels cela s'arrête à la prod d'un cd .. en effet, on tient à ce que cette expérience se passe tellement bien pour eux comme pour nous que cela leur donne envie de s'investir par la suite dans le collectif. C'est pourquoi on a pas besoin de gros groupes ou de groupes qui sonnent « gros » si on ne les connaît pas et qu'on a pas de lien direct avec eux.

10 Un dernier mot pour la fin ?

Merci pour cette interview en espérant te revoir bientôt en Croatie !!!

LE TERRORISME CETTE ARME DES « PUISSANTS »

« Ce côté spectaculaire était une partie essentielle du programme , une sorte de réplique des frappes chirurgicales et en direct , menées par les américains pendant la guerre du golfe »

(Florence Aubenas dans Libération , jeudi 13 septembre)

Nous avons assisté, le 11 Septembre 2001, à l'écroulement de ce qui symbolisait la superpuissance américaine, et qui ainsi donné en spectacle à un monde qu'elle avait su mettre à ses pieds, a porté le coup de grâce à la foi quasi divine portée à l'infailibilité des USA.

En effet, la sécurité d'une vie occidentale devenue, depuis la débandade des troupes américaines au Vietnam, la condition sine qua non d'une légitimité octroyée aux actes guerriers entrepris par l'Amérique dans les différents conflits menés depuis, et s'effaçant sous l'expression civile du « zéro mort », a été définitivement enterrée sous les décombres du World Trade Center, récoltés comme les fruits de son arrogance.

« Pour les américains, montrer un mort relève du tabou. Cet interdit culturel a été levé durant la guerre du Vietnam. C'était l'époque des premiers reporters télé et eux ont montré des morts. Les effets ont été tellement désastreux que le service des relations publiques de l'armée américaine a demandé que cela cesse ».

(François géré , historien et directeur de l'institut diplomatie et défense dans Libération, le 19 septembre 2001)

Catastrophe humaine et politique pleurée par la civilisation occidentale ?

Ou point de départ d'une redéfinition des rapports mondiaux ordonnés selon le code binaire de la séparation entre le « bien et le mal » ?

Qu'il en soit des slogans scandés par les troupes d'Al Qaida comme ceux martelés par les dignitaires de la politique occidentale, nous retrouvons la rhétorique de la « guerre sainte », « d'une croisade contre le Mal », masquant ainsi la réalité des intérêts nourris de chaque côté que l'on voit essentiellement économiques et de pouvoir.

« Ce sera un combat monumental du Bien contre le Mal »

(extrait du discours de G.W. Bush , prononcé le 12/09/01 et ainsi retranscrits dans Le Monde du 14 septembre 2001)

C'est ainsi qu'un Ben Laden colérique vilipendant une Amérique impérieuse s'épanchera à l'écoute de son biographe officiel, Hamid Mir, autour d'une collation arrosée « de pepsi cola bien frais » (Libération, vendredi 21 septembre 2001) .

L'une des exigences du MILLIARDAIRE saoudien, évoquée lors de l'entretien, concernera d'ailleurs la restitution immédiate des 30 milliards de dollars dits volés par les américains.

L'intégriste revendique en dollars.

Bush revêt quant à lui et pour l'occasion les guenilles d'un messie texan aux serments plus que douteux.

Jusque là tout dort paisiblement.

ORIENT / OCCIDENT : de la complicité idéologique à l'idéologie de la complicité

1979 : l'ennemi russe envahit l'Afghanistan dans le cadre de son entreprise à la satellisation des pays voisins.

Les Etats-Unis, fiers porte-paroles d'une démocratie qu'ils disent défendre, fournissent alors en armes et en capital logistique ce que l'« on » appelle les « freedom fighters », des intégristes musulmans nourris par la haine contenue dans un discours anti-athée.

« Nous vous rejoignons dans cette guerre sainte contre le peuple mécréant de Russie »

La CIA épaulée par la ISI (Inter Services Intelligence, la police secrète pakistanaise) forment alors des adeptes comme Mr Ben Laden élevé dans la plus pure culture Wahhabite, reine en Arabie Saoudite, que le Pakistan saura propager à l'heure de la contre offensive afghane et qui prendra forme sous l'appellation Taliban.

« L'essor de l'extrémisme sunnite doit beaucoup au parrain américain. Le fondamentalisme idéologique conservateur, à la mode saoudienne, paraissait pour les Etats-Unis le meilleur antidote, à la fois pour contrer le communisme en Afghanistan et l'islamisme révolutionnaire en Iran. »

(Olivier Roy cité par Alain Dieckhoff dans Le Monde Diplomatique du mois de décembre 2001, p 2)

Ainsi les américains arrosant à coups de dollars le Pakistan, un régime militarisé, profiteront d'une alliance définitivement intéressée, dont la réalité fut toujours celle des convenances mutuellement satisfaites :

Dans les années 60, en échange du financement d'un programme nucléaire, ils s'octroient l'usage des infrastructures militaires pakistanaises.

Dans les années 70, la rupture de l'alliance sino-soviétique consacre la triple alliance américano-sino-pakistanaise, renforçant ainsi la main mise de l'oncle Sam sur ses « protégés », la gente militaire ne voyant pas plus loin que le bout de l'appât.

Dans les années 80, sous la présidence de Mr Zia, le Pakistan, par le biais de la ISI, instrumente en Afghanistan, sur la prompte demande américaine, l'islam qui devient radicalement armé, selon un calcul rationnel et stratégique.

D'un coté, il favorise l'émergence d'un pouvoir afghan dont il en assure le contrôle, et évite alors tout risque de mise en échec vis à vis l'Inde, son éternel rival, l'Afghanistan, second pays frontalier devenant alors inoffensif.

De l'autre, il voit frapper à sa porte certains marchés énergétiques lui faisant les yeux doux, le pétrole, en particulier, transitant par ce même pays enfin stabilisé (*).

Le Pakistan servira ainsi de pion dans le processus tendant à l'extension de la domination américaine en Asie du sud-est.

D'une part il aidait « légitimement » les américains à enrayer l'invasion russe de l'Afghanistan.

D'autre part, ses ambitions satisfaites ne font que fournir l'eau au moulin américain / occidental dans son invasion culturelle et économique des pays de l'extrême Orient.



Si « le Bien » a su donc s'imposer, reboutant les *mécréants* d'hier qui au pied du mur déposeront définitivement les armes à Berlin le 09 novembre 1989, il en aura préparé leur résurrection au Moyen et Extrême Orient, région « culturelle » d'un monde qu'il construit et déconstruit à son gré.

Ainsi moins d'un an plus tard, le « Mal » se réincarnera en Irak en la personne de Saddam Hussein.

En juillet 1990, et en réaction à un pompage abusif (de l'ordre de 4 fois plus que les réserves ne le permettent) des puits koweïtiens par les américains, le monarque irakien investira les terres de son voisin pour y imposer sont point de vue .

Ce qui ne sera pas du goût de son homologue texan qui sur une pirouette que l'on appellera

« tempête du désert », et déclenchée en février 91, rétablira le nouvel ordre mondial du moment.

En effet, la dictature irakienne ne l'a pas toujours été, ou plutôt n'a pas toujours été considérée comme telle par les américains qui, sous Reagan en 1984, ont su renouer contact avec un client sérieux et précieux au moyen Orient..

Alain Gresh dans Le Monde Diplomatique de septembre 2002 nous rappelle ainsi que l'Irak, en 1980, « se lançant à l'assaut de l'Iran amorçait l'un des conflits les plus meurtriers de l'après seconde guerre mondiale; et que mis en difficulté, il utilisait en effet des armes chimiques avant de gazer, à Halabja, en 1988, 5000 kurdes ».

Qui cria alors au scandale à l'époque?.. à la barbarie des irakiens ?

Personne et surtout pas les gouvernements occidentaux qui voyait en Saddam « le rempart à la révolution islamique » au Proche et Moyen-Orient.

Les USA jouait de cette façon la carte « Saddam Hussein » comme facteur de stabilité dans le Golfe et le proche orient, régions au fort potentiel énergétique et autres enjeux financiers.

Les armes de destructions massives irakiennes longtemps incriminées n'ont elles pas d'ailleurs été fournies par des compagnie étrangères, la plupart étant américaines, allemandes ou françaises ?!

Et c'est à cette époque que les moudjahidins ayant combattu pour une liberté « étrangère » vont commencer à noircir l'horizon du mode de pacification mondiale à l'occidentale.

En effet, dans le contexte de la crise « koweïtienne » , les américains provoqueront l'ire des Ben Laden et consorts en s'arrogeant le droit à l'investissement des territoires musulmans dans le cadre de leurs manipulations armées, comme notamment celui de l'Arabie Saoudite.

On se doute alors des tensions que cela va créé entre les alliés d'hier devenus ainsi meilleurs ennemis.

« Le Wahhabisme, une arme à double tranchant », (Libération, édition spéciale, octobre 2001)

Ce « retournement de situation » trouve ironiquement son explication dans ce qui aura desservi l'armée russe dans le conflit afghan : la culture Wahhabite dominante en Arabie Saoudite.

En effet, ayant servi la mise sous tutelle des factions moudjahidins armées en Afghanistan, nous en retrouvons une répétition du spectacle de son apparition en Arabie Saoudite au 18eme siècle et de son imposition à la culture nationale par la suite.

En effet, Le Wahhabisme est né de l'alliance passée en 1745 entre Mohammed Ibn Al-Wahhab, réformateur ultra rigoriste, et le chef de tribu Mohamed Ibn Saoud.

Mohamed Ibn Al-Wahhab se présentait alors comme une sorte de « taliban avant l'heure » au sens où il exécrait à la fois la musique, la poésie, le tabac, le rire .. comme les chiites et le culte des saints.

Il refusait aussi toute interprétation du texte sacré, exception faite de celle d'Ahmed Ibn Hanbal, mort en 855, et fondateur du Hanbalisme, l'une des quatre grandes écoles juridiques sunnites, la plus fondamentaliste, car n'admettant que deux sources de la loi islamique, le Coran et la Sunna (les dits du prophète).

Ainsi le marché était clair et reste valable aujourd'hui : les Saoud. éliminaient toute autre forme de pensée que le wahhabisme sur les territoires qu'ils contrôlent et, en échange, les wahhabites garantissaient l'obéissance des fidèles au pouvoir.

Le Wahhabisme fut donc l'instrument du maintien et de la consolidation du pouvoir des Saoud.

Etat de fait encore et toujours constaté deux siècles plus tard dans l'entreprise au formatage idéologique des « freedom fighters » par l'alliance militaire américano-pakistanaise.

Si le Wahhabisme a servi la discipline et la rigueur des factions moudjahidins par le biais de la ISI lors du conflit les opposant aux russes, il en offrira le revers de la médaille lors de l'investissement (militaire) américain de la terre sacrée d'Arabie Saoudite durant la guerre du Golfe.

En effet, la présence de troupes américaines (« infidèles ») en Arabie Saoudite, au delà des alliances consacrées mais néanmoins passées, provoqua l'ire des oulémas et des étudiants en écoles coraniques à travers le monde musulman, et fit des américains, et a fortiori de leurs alliés, leurs nouveaux ennemis.

Différents types d'actions armées initiées dès le début des années 90 seront ainsi mis sur le compte de la menace « terroriste » islamiste, des attentats contre le World Trade Center en 1993, contre les ambassades américaines à Nairobi au Kenya et Dares Salaam en Tanzanie en 1998, ou encore, au Yémen, contre un navire de guerre américain dans le port d'Aden en 2000.

Le TERRORISME va alors s'imposer aux écrans comme le fléau du nouveau millénaire, bien qu'en soit et selon la nature des actes militaires ayant dominés cette seconde moitié du 20ème siècle rien n'a changé, à l'exception du « camp » qui les initie.

En effet, le Terrorisme va ainsi participer au folklore médiatique de la situation politique internationale des années 90, édifiée par les pontes de l'industrie de « l'information », et se **construire** autour des différentes crises que l'on connaît encore aujourd'hui comme la situation géopolitique du Moyen-Orient, les guerres indépendantistes animant l'Europe de l'est suite à la désatellisation des pays sous domination russe durant la guerre froide (en Tchétchénie, en Bosnie Herzégovine etc.), et l'apparition de nouveaux criminels de guerre comme Slobodan Milosevic en Serbie, dont les crimes au Kosovo ont nourri les passions du monde entier, quand les massacres au Rwanda n'ont plus eu les faveurs des tabloïds, etc..



Non comme produits de leur praxis humaine, mais comme (re)produits des chimères culturelles de l'idéologie actuelle, à la fois moyen et finalité du contrôle humain, les événements ne sont plus le moteur de l'Histoire mais ses aboutissants.

Pour être clair, l'Histoire du Capital se serait substituée à l'Histoire des Sociétés Humaines pour se découvrir comme réalité de son interprétation.

La définition du terrorisme tient dans une approche ambivalente de l'acte violent qu'il recouvre, et comme interprétation idéologique de ce dernier :

_ Il sera « terroriste » ou « sécurisant » selon le discours dominant du camp politique en sera l'auteur

« A notre époque, les discours et les écrits politiques sont pour l'essentiel une défense de l'indéfendable. Des événements tels que la continuation de la domination britannique en Inde, les purges et les déportations en Russie, le lancement d'une bombe atomique sur le Japon, peuvent être bien sûr défendus, mais seulement par des arguments que la plupart des gens ne peuvent reprendre à leur compte et qui ne s'inscrivent pas dans les buts professés par les partis politiques. Ainsi le langage politique consiste-t-il pour une grande part en euphémisme, pétitions de principes et de pures confusion. Des villages sans défense sont bombardés par l'aviation, les habitants sont chassés vers la campagne, le bétail est passé à la mitrailleuse, les maisons sont incendiées par des balles incendiaires : on appelle cela pacification. Des millions de paysans se font voler leur ferme et sont jetés sur les routes avec pour seul viatique ce qu'ils peuvent porter : on appelle ça transfert de population, ou rectification de frontière. Des gens sont emprisonnés pour des années, sans jugement, ou abattus d'une balle dans la nuque, ou envoyés mourir de scorbut dans les camps de bûcherons de l'arctique : on appelle ça élimination des éléments suspects. Une telle phraséologie est nécessaire si l'on veut nommer les choses pour susciter les images qui leur correspondent »

(Georges Orwell, la politique et la langue anglaise, p 13-14)

Le terrorisme : entre réalité et spectacle

« Qu'est-ce que le terrorisme ? Dans les manuels militaires américains, on définit comme terreur l'utilisation calculée à des fins politiques ou religieuses, de la violence, de la menace de violence, de l'intimidation, de la coercition ou de la peur. Le problème avec une telle définition, c'est qu'elle recouvre assez exactement ce que les états unis ont appelé la guerre de basse

intensité, en revendiquant d'ailleurs ce genre de pratique. D'ailleurs, en décembre 1987, quand l'assemblée générale des nations unies a adopté une résolution contre le terrorisme, un pays s'est abstenu, le Honduras, et deux autres s'y sont opposés, les états unis et Israël. Pourquoi l'ont-ils fait ? En raison d'un paragraphe de la résolution qui indiquait qu'il ne s'agissait pas de remettre en cause le droit des peuples à lutter contre un régime colonialiste ou contre une occupation militaire. »

(Noam Chomsky, Le Monde Diplomatique, décembre 2001, p 11)

Le Terrorisme ne doit donc pas être considéré selon son expression réelle mais selon les structures médiatiques qui l'interprètent.

C'est pourquoi nous prendrons comme exemple certains faits marquants ayant dessiné les traits de la politique internationale américaine menées depuis « l'après guerre ».

S'ils répondent à la définition du terrorisme ainsi énoncé par les conventions militaires, et reprise par l'Assemblée Européenne, lorsqu'il s'agissait pour exemple d'éliminer la Fraction Armée Rouge, les manipulations militaires n'ont jamais été ainsi considérées puisque participant au mode de pacification mondial de la « démocratie occidentale ».

C'est ce qui s'est passé au Chili le 11 septembre 1973 lorsque la CIA orchestra le putsch du général Pinochet contre Allende, au Nicaragua dans les années 80 et en Turquie dans les années 90.

L'exemple du Chili parlant de lui même, nous évoquerons donc l'action américaine au Nicaragua et en Turquie :

Prenons donc l'exemple du Nicaragua pour nous illustrer.

Le 17 juillet 1979, après plus de dix ans de lutte contre la dictature des Somoza (soutenue depuis 1936 par les Etats-Unis), le Front Sandiniste de Libération Nationale, ainsi nommé à la mémoire du héros national de la lutte anti-impérialiste des années 20, Augusto Cesar Sandino, arrive au pouvoir.

La jeune révolution lance une réforme agraire, une campagne pour alphabétiser 400 000 personnes et un programme de santé couvrant tout le pays.

Elle nationalisera par la même occasion les biens non productifs et les propriétés du clan Somoza.

Les sandinistes vont ainsi s'attirer les sympathie d'un bon nombre de pays, occidentaux ou non, et se présenter comme un modèle à suivre en Amérique centrale (comme au Salvador par exemple).

Seulement, les Etats-Unis, dans une dynamique coercitive à l'encontre du « Mal », mettront tous les moyens possibles en œuvre pour faire barrage à la réalisation des projets sandinistes.

Ainsi, sous le mandat du président Reagan, les USA ordonneront un embargo, organiseront, équiperont et entraîneront, par le biais de la CIA, une opposition armée composée d'anciens gardes somozistes réfugiés au Honduras : La Contra.

Qui plus est, et malgré l'approbation de 500 observateurs étrangers, ils iront jusqu'à mettre en cause la validité de l'élection de Daniel Ortega, élu avec 63% des suffrages le 04 novembre 1984.

L'agression américaine à l'égard des sandinistes se poursuivra sans relâche et fera, au final, pas moins de 57000 victimes, dont 29000 morts (pour une population de 3.8 millions d'habitants), fruit de la guerre « fratricide » entre contras et compas qu'elle aura à terme initiée et financée dans sa quasi totalité.

A la fin des années 80, le projet « révolutionnaire » se révélera donc effrité, étouffé par l'embargo américain, la militarisation du pays en réaction à la violence des somozistes sur le retour, à la pression de l'économie mondiale lui imposant l'instauration d'une politique d'austérité.

Sans compter avec une frange de la paysannerie, qui fut oubliée par la réforme agraire et qui offrira une base sociale à la contra, ainsi qu'avec l'Eglise, soutenue par le Vatican, qui diabolisera le régime et marginalisera les chrétiens engagés (bien qu'elle soit représentée par trois prêtres au gouvernement).

C'est donc en toute « logique » que les sandinistes cèderont le pouvoir en 1990 à MME Violeta Chamorro suite aux promesses de paix et de prospérité sur lesquelles surfait l'opposition, qui promettait par ailleurs de mettre un terme à l'embargo pour jouir « logiquement » d'un soutien auprès de la population que ses « alliés » affamaient.

Néanmoins, si le mouvement sandiniste a semblé succombé aux coups de boutoirs du cyclope américain, ce n'est pas sans avoir fait preuve d'une opposition franche et farouche face à leurs oppresseurs.

Car si les sandinistes n'ont pas joué « la carte de l'explosion », il ont usé des moyens de droit, mis en forme et à disposition des états de droit par les garants actuels de la dite « démocratie ».

Ainsi, l'administration Ortega saisit la Cour de Justice Internationale qui trancha en sa faveur le 27 juin 1986, condamnant « l'emploi illégal de la force » par les Etats-Unis, qui avaient minés les ports du Nicaragua, et mandant Washington de mettre fin au crime, sans oublier de payer des dommages et intérêts importants.

Les Etats-Unis ont réagi ni plus ni moins de la façon suivante :

Ils répliquèrent qu'ils ne se plieraient pas au jugement et qu'ils ne reconnaîtraient plus la juridiction de la Cour.

Le Nicaragua demanda alors au Conseil de Sécurité des Nations-Unies l'adoption d'une résolution réclamant que tous les Etats respectent le droit international. Dans ce contexte, les Etats-Unis y opposèrent leur veto, et à ce jour ils sont le seul état qui ait été à la fois condamné par la Cour de Justice Internationale et qui se soit opposé à une résolution réclamant le respect du droit international.

Cependant, les sandinistes ne désespérèrent pas et se tournèrent vers l'Assemblée Générale des Nations-Unies chez qui la résolution ne rencontra à terme que deux oppositions, Israël affirmant son soutien au gouvernement Reagan.

Malgré cela, les Etats-Unis se sont montrés totalement indifférents à l'égard des décisions prises par les Institutions « de droit » dont ils en ont eux mêmes définis les rôles, pour achever leur œuvre et faire du Nicaragua un espace « libéré » de plus de tout parasitisme idéologique.

Et c'est là un exemple parmi d'autres fourmillant dans les archives de l'Histoire américaine.

En effet, il ne remplit qu'une de ses pages aux cotés du soutien financier et logistique accordé au régime d'Apartheid dans sa lutte contre les pays voisins (Namibie, Angola, etc.) et l'African National Congress à l'intérieur du territoire, qui luttait alors contre les discriminations ethniques dont le pouvoir se faisait l'auteur.

Le même soutien fut apporté à Israël qui dans son entreprise à la colonisation des territoires palestiniens et libanais stigmatisa ses opposants sous l'appellation « terroriste » reprise en chœurs par le pouvoir américain.

L'exemple de la guerre menée par la Turquie contre la population kurde, jusqu'à la fin des années 90, est lui aussi à marquer d'une pierre noire dans l'histoire de l'impérialisme américain.

En effet, la Turquie fut le pays à qui les Etats-Unis ont livré le plus d'armes, et ce de façon exponentielle depuis 1984, afin de lui permettre de poursuivre l'action militaire qu'elle avait entreprise contre les kurdes.

En 1997, l'aide militaire américaine a ainsi dépassé celle que ce pays avait obtenue pendant la totalité de la période 1950-1983, celle de la guerre froide.



Le résultat des opérations militaires n'en fut pas moins le suivant :

2 à 3 millions de réfugiés, des dizaines de milliers de victimes, 350 villes et villages détruits, etc. les Etats-Unis ayant fournis près de 80% des armes employées par les militaires turcs au summum de l'intensité du conflit..

Noam Chomsky dans Le Monde Diplomatique d'octobre 2001:

« Le terrorisme est surtout l'arme des puissants. Quand on prétend le contraire, c'est uniquement parce que les puissants contrôlent également les appareils idéologiques et culturels qui permettent que leur terreur passe pour autre chose que de la terreur ».

**« TOUT CE MONDE DE FICTION PREND SES RACINES
DANS LA HAINE DU NATUREL (LA REALITE !) »
Friedrich Nietzsche, L Antechrist**

STEPK

L'artiste stephane richard peintre et homme du peuple, cherchant à canaliser toute forme de création, voie un jour la chimie de son organisme modifiée par une émission trop forte de rayons gamma ! Depuis, lors d'un choc émotionnel, une puissante métamorphose s'opère...
THE INCREDIBLE STEPK !!!



1 Salut Step-K, présente toi et explique nous ce pseudonyme ?

Salut a tous !
D'abord je m'appelle Stepk, sans tiret ! Je ne suis pas un rappeur !lol, mais beaucoup de monde le dit... Donc c'est Step pour Stéphane et le K c'est pour la consonance ; c'est une lettre qui tranche et claque ; et un soir de beuverie ça m'a plu !! On dit steak aussi ! Et je n'ai pas d'origine de l'est... je suis manceau et fier !

2 Tes débuts, ton parcours, tes projets Raconte stp ?

J'ai commencé comme mon ami kaos par le fanzine bazart, où chacun a fait ses armes politiquement et artistiquement ; et puis j'ai évolué vers la peinture car j'aimais bien gratter, saloper ... je suis autodidacte ; j'ai appris au fur et à mesure la technique « qui est qu'il y en a pas » !!! Juste le plaisir et l'émotion ! Et j'expose du 4 avril au 12 mai au palais des congrès du Mans : soyez nombreux a venir soutenir cette peinture !!!!!

3 Par rapport à ta nouvelle expo « Les anges ne se marrent plus ! », que veux tu faire passer comme message ? Quelle est d'ailleurs ta position vis à vis de la religion ?

Le message est très simple : on est rentré dans une période mystique religieuse totalement absurde et sanguinaire... on tue... on asservi ... nous détruisons au nom des « dieu » à travers le monde. On essaye par tout moyens de la rentrer dans le domaine publique (école, travail, ...) et on sacralise tout et n'importe quoi !

Et ça me choque cent fois plus cette sournoiserie de dire que la liberté de chacun doit être respectée. Au nom de la liberté on s'emprisonne dans cette mélasse !!!

Donc à travers la peinture et les anges (qui peuvent être soit croyants ou athées), je fais passer mon message de citoyen !... Oui citoyen !!!! Je suis agnostique ..., je ne crois pas à la religion des hommes écrite et racontée par les hommes ! Affirmons que l'on est rien dans ce monde absurde et que j'en suis pas malade pour autant. Que l'homme dans l'immensité de l'univers c'est de la merde !!! Nous sommes juste des parasites qui se multiplient et détruisent l'hôte (la terre) ...
Ma religion c'est de ne pas y croire !

4 Ta peinture est très torturée quels matériaux utilises-tu ? Comment Stepk accouche-t-il d'une oeuvre ? Explique nous...

A partir du moment où tu utilises des couleurs sombres et dessines des cris, on la juge comme torturée ... Disons que je peins cyniquement ce monde qui est tout sauf zen et cool ! J'en ai marre des belles images, de ce bonheur vendu, coloré et fade ! Que d'autres peignent ce bonheur les regardent et il en faut vraiment pour tous les goûts !...
J'utilise l'acrylique et mélange de recup de matériaux (colle, patines, plâtres...) sur toiles, bois, papiers !

5 Certains mouvements t'ont-ils plus influencés que d'autres ? Pollock ? Le fauvisme ?

J'ai été impressionné par Pollock en premier puis j'ai découvert l'expressionnisme d'avant (Otto dix, Grosz...) et contemporain avec qui je me sens vraiment en famille (Olivier de Sagazan., Rustin, Bacon...)
Donc je me sens un expressionnisme (j'aime bien ce mot il résume beaucoup de choses) !

6 Penses tu que Le Mans soit une ville propice à l'épanouissement de tout adepte d'art graphique ? Si oui, la ville offre t elle à ton avis les moyens et les conditions nécessaires à cette réalisation ?

Ecoute je vais être mal placé pour te dire que la ville ne soutient pas certains boulots. C'est vrai qu'elle est plus courageuse qu'avant et j'en suis un peu la preuve.



Il y a des années on m'aurait censuré ou plus insidieusement refusé pour d'autres raisons !

Le PCC était très content de m'accueillir et ne demande pas mieux... encore faut-il que les artistes fassent la demande !

Par contre il n'y a pratiquement pas de lieux d'expo digne de ce nom. On nous a proposé le parc monod, ???!! Pourquoi pas mais c'est juste quand même lol... pour une visibilité !!!

Et on a le choix entre puls'art et le salon du maine ... encore faut-il que tu plaisés à tout ce monde car dans le cas contraire ça devient très difficile; j'aimerais voir un endroit d'ateliers d'artistes, de rencontres artistiques et « mécaniques », car exposer c'est bien mais vivre de son art c'est le but !!! .. Tout en garantissant la totale liberté et contrôle de ton œuvre ! J'insiste ! (la est le problème !!!)

De plus ce qui m'énerve ici, c'est qu'on a la sensation d'être reconnu dans cette ville que si tu es reconnu ailleurs.

7 D'ailleurs et dans ce registre peut-on imaginer une forme de conciliation entre culture d'état et alternative ?

Je pense que oui ... même si les deux mondes se « snobent » a mort ! A partir du moment où tu gardes le contrôle de ton travail, ça va ! Mais la recup n'est jamais loin ... ! Encore une fois soyons vigilants sur la totale liberté de son œuvre !

8 Les gens à supporter ? à haïr ? Dis nous ce que tu penses de La Fonderie, de la Mjc Prévert, du PCC, du PCV, du PCF (:-D), le Barouf, le Léopard, les Beaux-Arts, la Mairie, le commissariat central ?

Tu veux que je me fâche avec tout le monde ??? lol .. J'adore les troquets : le Léopard, le Barouf... ça a été mes toutes premières expo !!! Avec Prévert j'ai fait du dessin radiophonique avec « l'émission dehors l'émission qui rentre dedans » !! J'ai peints à la Fonderie avec mes amis de la malle de pandora, fais des soirées avec le pcc ... Alors tu vois sur le Mans si tu veux bouger et rencontrer du monde ça le fais. Par contre les cocos j'aime sans plus ! La fédé anar m'emmerde... Et comment peux-t-on parler de fédération pour des anars ??? Je suis mon propre parti... de pensée. C'est déjà bien ! Je me considère comme un vrai con ! Et accepte ma connerie !

9 Quels sont les lieux qui t'ont le plus marqué en France ou ailleurs ? Les gens ? Des anecdotes ? Et ceux qui sont pour toi à bannir ?

J'ai rencontré Olivier de Sagazan qui est un type à découvrir (peintre, sculpteur, performeur !). J'aime bien « tian » au Mans et tant d'autres artistes. J'adore la malle de pandora...

Et j'aime pas la galerie sellem a paris !!!! puls'art m'énerve parfois... les bars de petits cons du centre ville.. la tek tonique... les pétasses artistes...

10 On cause art, culture...mais politique aussi eheh : La mascarade des élections municipales ça te parle ou bien ?

Pas beaucoup ! Du moment que ça mets des claques à « sarko-facho », ça me va ! Après à la place de Jc Boulard, tu mets qui ???!! Tout sauf la droite !!!! Donc c'est à vous aussi, asso, de bouger et créer de vraies alternatives politiques !!!!!!!

11 Sinon tes croutes ou c'est que tu mets du talent dedans on les voit ou ?

A partir du 4 avril jusqu'au 12 mai au pcc, rue d'Arcole (vernissage le 5 à 16h). Après, je fais le salon figuration critique à Lyon.

12 Une musique en particulier qui émoustille ta fibre artistique et grâce à laquelle tu nous pouds les merveilles que l'on ira mater ici ?

Noir Désir... Deportivo, Apocalyptica parfois, Beru (souvent), Miossec... Et je suis fan de Saez ... je sais beaucoup de gens le déteste... Nick Cave, Lou Reed ;

13 Et pour finir et chose qui intrigue tous nos assidus futurs lecteurs, ne penses-tu pas que Kaos il est plein dubitatif ?

Haha !!! Tu sais que c'est ma copine qui la balancé ce mot à kaos un soir arrosé, et que mon petit kaos a bloqué toute la soirée sur ça !!! Mais bon il est plein !!!!!... Tout le temps lol Alors dubitatif ou pas, c'est du pareil au même !



Sinon pour toute autre info : www.stepk.com



NEWS EN BRIC A BRAC :

François Hollande candidat à la prochaine présidentielle...

2012 sous le signe du glamour politique ?!

Carla Bruni est devenue la nouvelle égérie de la Grande Bretagne. Alors attention aux cornes Monsieur Sarkozy.

Carla Bruni confirme son nouveau statut de « Britain pop star ».

Alors attention au mur Madame !

Jean Claude Boulard réélu pour Cinq ans au Mans .. et oui Rome tient toujours debout ..

« Consanguins, pédophiles, chômeurs, bienvenus chez les ch'tis! » C'est pas un peu l'hôpital qui se moque de la charité messieurs ?!

Encore un millier de militaires français déployés en Afghanistan .. Tout ça pour nous faire oublier le traumatisme de la défaite de la Grande Vadrouille face aux « chtis » de Danny Boon .. Et oui en France on met les petits plats dans les grands pour nous consoler !

Nous sommes d'ailleurs le pays doté du meilleur taux de productivité mais aussi l'un des plus gros consommateurs d'anti-dépresseurs au monde (tu veux appeler ça comment sinon ce navet ?!) . On pensait l'anorexie à la mode mais non en fait c'est la dépression nerveuse qui couronnera la saison printemps-été 2008. Un petit Slim Moyen à l'apéro ?

Ni Lofofora, Ni Mass Hysteria n'ont été programmé au Mans en 2007 .. C'est à en perdre son latin !

Olivier Besancenot dissout la LCR. On attendait ça depuis mai 68. Comme quoi c'est vrai : avec la Poste tout devient possible !

Le Comité international olympique (CIO) a rappelé à la Chine ses promesses d'améliorer les droits de l'Homme avant les Jeux, « après, les mecs... vous faites ce que vous voulez !!!!! ».

« Chaque société a les images qu'elle mérite » (citation chopée au dos d'un cd pirate de Snuff Movie)

« On tient souvent la nature et la valeur d'une société dans les relations et les comportements qu'elle entretient avec les animaux »

ÇA M'LA PÔ FAIT... MAIS ALORS PAS DU TOUT !!!

N.Sarkozy qui persiste et signe le dispositif de dissuasion nucléaire, et réaffirme l'attachement de la France à ce processus à l'occasion du lancement du « Terrible » à Cherbourg, dernier né des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins français, selon l'Elysée...

Alors que la France se vantait il y a de cela quelques années d'avoir été la première à signer et ratifier le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires, faisant valoir son « exemplarité » dans le démantèlement du site d'essais de Mururoa, dans le Pacifique...

La spécialité napolitaine, la Mozzarella « au lait de bufflonne », est aujourd'hui classée comme dangereuse pour la santé publique!!!

Ce petit fromage aussi bon cru que cuit qui lu crut se re-trouve aujourd'hui dans le rang des produits hautement toxiques et contaminés par la dioxine : On crise à Bruxelles comme chez le petit pizzaiolo du coin !!!

C'est un match de tennis en terrain couvert par la pollution locale qui s'ouvre entre les autorités sanitaires et la mafia napolitaine.

Ainsi chacun se renvoie la responsabilité de l'affaire, pendant qu'on laisse la situation s'empirer.

Le gouvernement se dédouane de cette responsabilité laissant « normalement » le crime organisé s'occuper des affaires internes, lorsque l'Autre ne trouve pas intérêt à s'ingérer dans les questions sanitaires des quartiers qu'il occupe.

Résultat : Naples est devenue une véritable ville poubelle, les déchets personnels s'entassent un peu partout ici et là, et lorsque cela devient trop voyant et nuit à l'image de la citadelle « on » ne trouve rien de mieux que de foutre le feu aux décharges clandestines.

Les européens jouent quant à eux les don quichotte de circonstances en pointant du doigt cette mini catastrophe écologique, par la mise en cause du manque d'action et de volonté de la part des politiciens italiens, alors que la situation leur est connue depuis bien longtemps.. En clair tout le monde se décharge du problème écologique mondial, la preuve en est :

Quand c'est la merde les quatre-saisons se font la complète !



NE VOTEZ PAS

Ce n'est pas par oubli que je ne suis pas allé voté ce matin.

Ca fait maintenant 10 ans que ma carte d'électeur a été bannie de mon porte feuille. Je l'ai brûlée, découpée pour ne plus servir qu'à des collages pour des zines, affiches et toute autre forme de « propagande » artistique.

Cela ne signifie pas que la politique m'est indifférente, et bien au contraire !!!

Ce qui ne m'intéresse plus est l'**Election** et sa grandiloquence, cette mascarade médiatique du « qui présentera le mieux » (mentira le mieux ?..!) que son adversaire pour accéder au pouvoir (« nommé désir » eheh) et donc à la reconnaissance populaire, nouveau jeu dans une course effrénée au culte narcissique de la personnalité.

Donc et je le demande à nouveau : pourquoi voter ? Comme si nous attendions de la française des jeux qu'elle nous tire au sort le prochain « héros » national ?!

Alors oui, n'ayons pas peur des mo(r)ts et de tirer sur l'ambulance d'une république dont elle n'a plus que le nom, et affirmons aujourd'hui que le vote ne sert à rien ! A part pour jouer le simulacre d'une participation (quinquennale) du peuple au jeu politique, à la vie citoyenne et à la construction d'une société haïe, tous les jours un peu plus, par la majorité d'entre nous.

Le vote demeure seulement utile à ceux qu'il crédite lorsqu'il est accepté par la globalité.

En participant au leurre démocratique du scrutin universel, c'est confirmer la légitimité des structures socio-économiques et des institutions politiques en place ainsi que celle de leurs représentants officiels.

En gros, si tu kiffes le monde et l'avenir que l'on nous offre, fonce dans le tas, mais si tu le hais et que tu souhaites le changer, le « vote » ne servira qu'à détourner ton action vers des icônes qui ont fait de l'« opposition » leur fond de commerce.

Gauche et droite = extrême centre comme le chantait un illustre anonyme local.. et la dissolution de la LCR (afin de bannir les termes « communiste » et « révolutionnaire » de leur jargon) pour sa transformation en parti « anti-capitaliste » n'est pas là pour démentir nos propos.

« Tu l'as voulu et tu l'as eu .. un gros coup dans ton cul ! »
(Mc Warriors, visionnaires et militants politiques du Val de Marne nique sa mère)

Ce rituel électoral ça sert donc à quoi ?

A se donner bonne conscience ?! à se persuader de tenir un rôle dans le film d'une vie subie au quotidien et dominée par les structures sociales servant ta mise en boîte permanente (taff, lieux de consommation, de divertissement, maison ou appart financés sur un crédit de 30 ans, les vacances Hollyday Inn, etc.) ?! Ou simplement à nous faire zapper que c'est l'action journalière, la **Vie** au sens le plus noble du terme, qui est réellement importante, bien loin de la mobilisation « citoyenne » abstraite d'un dimanche matin passé dans un isoloir à choisir entre la peste et son choléra...

Car voter c'est choisir ses bourreaux, mais c'est aussi maintenir debout une institution parasite d'un autre temps. Mon abstentionnisme conscient et actif est donc un choix révolutionnaire dans la mesure où je n'élirai pas les représentants d'un pouvoir politique, aux bases solidement ancrées dans sa réhabilitation régulière, orchestrée par les élections, et qui a droit de non vie ou de mort sur moi. Je ne légitimerai donc pas un système politique que je refuse !!!

« Le système politique en place tu l'aimes ou tu le quittes ?!!! Bah, je le quitte !!! »
(confessions intimes, *J'ai mal au cœur* numéro mai 2007)



Et rien que leur *majorité* ça veut dire quoi déjà ?

Si ça se joue à 51 / 49 par exemple ?! Que les 49% qui ont votés pour les blanc bonnets se sont fait enfiler ?!

Bon pas de stress non plus, ils pratiqueront et mettront en œuvre l'un ou l'autre la politique des précédents (ce qui signifie celle de l'autre, si c'est l'un qui a été élu et vice versa ! Vous suivez ?! :-D)

C'est seulement là un grain de sable de plus dans la mécanique bien huilée de l'argumentaire républicain.

On est donc loin de la réalité d'une démocratie représentative au sein de laquelle ses représentants seraient seulement les portes paroles des décisions communes et populaires concernant nos vies à tous.

« La France d'en bas ?! elle ferme sa gueule ! »

(Raffarin, *j'ai oublié ma langue de bois dans le potage*, ed. des lendemains qui déchantent)

Cette « démocratie représentative » refuse d'ailleurs (oh, surprise!)... la démocratie directe, qui entend que le représentant mandaté par le peuple puisse être révoqué immédiatement par le peuple lui-même en cas de mécontentement populaire. Pour ceci, il va s'en dire que s'en référer aux organismes de sondages (Sofres and co) ne serait pas très fair-play de la part nos gouvernants vu qu'ils sont dirigés tout bonnement par leur sympathisants :-D

Tout est donc habilement fomenté dans le sens de la pacification civile et citoyenne.

« Elle se lève tôt et elle va voter ! »

(Le même que précédemment, entre deux ronflements du cervelet)

Pour finir, et c'est ce qui conforte définitivement ma prise de position concernant le **non vote**, c'est que l'ABSTENTION est considéré comme un danger réel par et pour les démocraties occidentales qui tentent de l'enrayer de multiples façons .. en jouant sur les cordes sensibles que sont « la citoyenneté » (j'aime bien ce terme, chouette substantif à la docilité), les périodes noires de l'Histoire dont on a usé toutes les ficelles et que l'on a rognées jusqu'à la corde (« le bruit et l'odeur » dans la bouche du plébiscité de l'année

2002, bonjour l'ambiance !), ainsi que sur la peine économique qui commence insidieusement à faire parti des meubles du salon politique de l'Europe.

Que cela signifie-t-il ?!

Que l'ABSTENTION nuit à la stabilité même du modèle politique actuel que pratiquent nos nouvelles vedettes du petit écran.

« S'il s'avère que la droite l'emporte alors que l'indicateur est à gauche, on en conclura que les dimensions d'images personnelles ont désormais une importance considérable dans le choix des électeurs et prennent le pas sur des considérations politiques ou partisanes »

(Libération, 22/04/02)

Hey, en effet, imagine 60 millions de français qui, sans boycotter l'élection, n'en ont plus rien à battre !

Comment concevoir deux secondes que le régime qui assoit sa légitimité sur le concept de « démocratie représentative » puisse continuer à tenir sans aucun reflet « citoyen » pour lui répondre et le réfléchir.



Et ouais chaque abstention recueillie signe l'échec de notre système politique à en ingérer l'auteur, à lui faire reconnaître comme inaltérables les principes et diktats d'un modèle de vie qu'il érige en son nom et à son image.

Ainsi on constate que certains pays sont allés jusqu'à rendre le vote obligatoire sous peine de sanctions financières

pour le criminel urbain.

Pour le coup, la liberté d'opinion tu t'assois dessus, et tu captes que la démocratie ça fonctionne comme le code de la route :

- Tu roules au rythme de croisière que l'on t'a imposé et tu t'arrêtes au feu tricolore de l'élection sinon, et comme toujours tu raques !!!

C'est va dans le sens du lavage de cerveau drainé par les cours d'éducation civique relayés dans certains cas par la famille, et qui nous inculquent que « historiquement » le vote confirme le droit des peuples à disposer d'eux mêmes et que de le renier, c'est renier définitivement le combat historique de milliers d'hommes dont beaucoup sont morts en son nom..

Alors, Ok ! Admettons que le vote fut, à l'origine de sa conquête politique, une arme démocratique contre les risques d'un retour à un régime monarchique, cela signifie t il que l'on ait à accepter de la voir se retourner contre nous et de prendre ses balles dans

le buffet sous prétexte qu'elle fut notre à une époque ? Cette position engendre ainsi des attitudes aussi baroques que celles qui animent le phénomène de mobilisation pour le **vote contre**.

« Un 11 septembre politique », suggère la presse de province
Les éditorialistes tentent d'expliquer l'ouragan politique provoqué par le premier tour de la présidentielle

Bonjour (bis) la mascarade du second tour des élections présidentielles de 2002 par exemple !

A l'instar des grèves et autres manifestations sociales actuelles .. c'est dans les mœurs dirait on.. on ne se bat plus pour gagner, mais pour perdre le moins possible dans une dynamique politique du *moins pire*, comme si l'on se résignait avant même d'avoir tenté le tout pour le tout et de nous engager réellement dans la lutte.

« Voter super menteur pour battre super facho ! »

(slogan populaire ou communiqué de presse du collectif Ump - Ps and co ?)

Pour le coup on nous met au pied du mur édifié par une campagne médiatique bien ficelée autour du thème de la « sécurité » (banlieues, immigration et tout le toutim) en nous imposant de choisir entre la « démocratie chiraquienne » et le fascisme.

Merci la démagogie bon marché axée autour des thèmes de la *cohésion sociale*, de l'*unité démocratique*, d'un *sursaut citoyen* nécessaire à la garantie de la liberté au sein de nos contrées !!!!

« Tfl, ils ont fait la campagne de Chirac et de Le Pen »
(Michèle Saban au soir du premier tour des élections présidentielles 2002)

Et c'est d'autant plus délirant lorsque l'on en fait porter le chapeau aux abstentionnistes auxquels on reproche explicitement de ne pas s'être soumis et résigné à faire le choix entre les deux gros partis français (PS / UMP) lors du premier tour et qui entretiennent réciproquement la raison d'être de l'autre.

Quelle tristesse de voir ses semblables sombrer si facilement dans la torpeur et le désarroi au point de prêcher la vertu de la défaite avant même que le jeu n'ait commencé .. comme quoi tout dort paisiblement dans nos régimes

démocratiques occidentaux.

« C'est incompréhensible comme le suicide d'un ami »
(Francis Laffont pour l'Afp)

Si tu ne savais donc plus pourquoi tu allais voter, on allait te mijoter une

tambouille mixant humanisme de comptoir avec tous les clichés de la responsabilisation - culpabilisation citoyenne pour te ramener aux urnes et défaire comme prévu l'épouvantail du Front National.

D'un côté on nous ramène des limbes de l'abstention et de l'autre on nous fait regretter l'opposition binaire et ronflante Gauche / Droite à laquelle le théâtre audiovisuel de l'autoritarisme « démocratique » a réussi à redonner un second souffle.

1ere session d'examen à la citoyenneté :

33 % d'abstention - 33% de vote « extrêmes » .. La France recalée !

Seconde session : 90 % de participants dont 4 personnes sur 5 votant pour les *gentils* .. la leçon est apprise et correctement récitée ; on peut passer aux cinq prochaines années dans la joie, l'allégresse et sous les confettis !

Depuis, l'effervescence anti-nationaliste de l'entre deux tours est cependant retombée comme un bon vieux soufflé au fromage, laissant l'odeur nauséabonde du patriotisme encore et

toujours maîtresse des lieux..

Avons nous alors vécu un 11 septembre politique ou les prémices d'une mise en place généralisée d'une politique du 11 septembre ?

Le « traumatisme » médiatique post 911 annonçant l'enjeu des élections de présidentielles de l'année 2002 a nécessairement joué en faveur d'une redéfinition des enjeux politiques pour le pouvoir, dorénavant axés autour de la séparation du monde entre le « dedans » et le « dehors ».

C'est ni plus ni moins ce que signifiait la liturgie des pouvoirs outre atlantiques au lendemain des attentats du World Trade Center :

« ceux qui ne sont pas avec nous, sont contre nous ! »
(G.W. Bush)

C'est pourquoi les thèmes d'*unité*, de



cohésion sociale et nationale mis en exergue durant l'entre deux tour font ostensiblement écho au discours dominant le 911 américain, globalisant cette approche et mise à l'échelle du « Monde Libre » .. et nous mettent sur la piste de la stratégie politique qu'ils masquent.

Les propos suivants tenus par Michel Glos, responsable du groupe

parlementaire de la CSU (Union Chrétienne Sociale) en Allemagne à l'époque, nous éclairent d'ailleurs à ce sujet par leur cynisme :

« Il y a manifestement en France des anomalies dont Jean-Marie Le Pen a semblé profiter. Nous devons y faire attention en Allemagne : L'immigration sans réglementation ne doit pas se développer et il faut être attentif aux risques d'attentats terroristes »

La présence du FN au second tour des élections présidentielles anticipait la reconduction des consciences au devoir « citoyen » et leur adhésion à la réalité de l'immigration non régulée, source de tous dangers (la montée de l'extrême droite en Europe, le terrorisme, etc.).

Et ouais c'est le contrôle de l'individu, de son intégration morale au système à son ingénierie physique, qui joue dorénavant comme enjeu primordial pour le pouvoir et qui recouvre cette « politique du 11 Septembre ».

Ca passe par l'étiquetage socialement admis au contrôle séculier le plus absolu, de la circulation de tes neurones à celle de ta tête et de tes jambes.

Faut rester à sa place, dans sa merde et représenter pour ça, le sourire aux lèvres.

Mais lorsque tu déroges à la règle comme « immigré sans papiers » ou « abstentionniste » tu grilles ce quadrillage bien monté de l'activité humaine et des populations en brisant avec le marquage social dont t'as balancé le fer rouge dans le trou des chiottes.

Et ceci jusqu'à refuser la conception occidentale de liberté, à laquelle on est culturellement tenue comme un chien à la laisse ainsi nommée.

Aucun sacrifice n'est donc trop barbare du moment qu'il sert notre retour à la niche !

« Le Pen voulait faire battre Chirac.
Finalement, il va le faire élire »

JEAN-YVES LE GALLOU (MNR)

LE VOTE ET LES SONDAGES



DEMOCRATIE

La démocratie on a bien failli y croire
C'est mauvais de marcher contre le sens de l'histoire
A coups de matraques, à coups de résignation
Tous les moyens sont bons pour forcer la soumission
Aux ultra-libéraux, aux sociaux-démocrates
Le pouvoir reste aux mains des mêmes bureaucrates
Ils nous feront trimer, ou nous jettent une obole
Mais en réalité c'est la vie qu'ils nous volent.

Travailler, réussir, par n'importe quel moyen
Ceux qui s'y essaient ne vont jamais très loin
Préparer un diplôme ou gratter un millionnaire
Pour un ou deux qui s'en sort, y'en a combien derrière ?
100% des perdants ont tenté leurs chances
Mais ceux qui ont le pouvoir l'ont à la naissance
Dans ce système cynique n'attend rien de leurs « droits »
Parce qu'ils ont le fric et qu'ils font les lois.

Viennent les élections, l'illusion de choisir
Cautionnant un système qui nous force à subir
Sois attentif aux chiffres de la participation
Ils relèvent le niveau de notre soumission
Et pendant qu'ils décident, pendant qu'ils légifèrent
Forts du pouvoir abdiqué par le reste de nos congénères
La liberté promise par le mythe démocratique
Tu peux la mesurer entre deux rangs de flics.

Ils nous traitent d'extrémistes,
Ils nous traitent de menteurs
Ils peuvent même nous prouver qu'il y a pire ailleurs
C'est vrai ! mais d'où cela vient-il ?
Qui profite des famines et ventes de missiles ?
Démocratie ici, aux autres dictatures
A les écouter c'est une question de culture
Pour agrandir leurs marchés, maintenir notre train de vie
Ils assassinent là bas ce qu'ils prêchent ici.

Démocratie, très peu pour moi !
Mon pouvoir ne se délègue pas
Ils offrent des droits accessibles
Dans la limite des stocks disponibles.

Texte de kochise
Tiré du LP « dans le meilleur des mondes »

WOPUTAIN!!!

Les courtiers sont des gens stressés



...tant mieux, qu'ils crèvent!!!

QU'EST-CE QUI DIFFÉRENCE
LE PATRON DE L'OUVRIER?



LA TAILLE
DE L'ANUS!

TROUD

SARKOZY:
L'AUTRE
FLAMME
OLYMPIQUE



TROUD08

CES PETITS
TRUCS QUI
ENERVENT

ÇA, ON SAIT
FAIRE!

POUM



ÇA NON!



TROUD

J.O. 2012

Hu Jintao champion du monde de
coup de balai



TROUD

CES HOMMES SONT LÀ
POUR VOUS PROTÉGER!!



TROUD08

CES PETITS
TRUCS QUI
ENERVENT

LES CAISSES
DE L'ÉTAT
SONT VIDES

PAS LES
MIENNES!



TROUD08

« L'INTELLIGENCE DE LA MAJEURE PARTIE DES HOMMES EST NÉCESSAIREMENT FORMÉE PAR LEUR EMPLOI HABITUEL. L'HOMME DONT LA VIE SE PASSE À EFFECTUER QUELQUES GESTES SIMPLES N'A GUÈRE L'OCCASION D'EXERCER SON INTELLIGENCE. IL DEVIENT GÉNÉRALEMENT AUSSI STUPIDE ET IGNORANT QU'IL EST POSSIBLE À UNE CRÉATURE HUMAINE DE L'ÊTRE »

« LA RICHESSE DES NATIONS », ADAM SMITH, PÈRE THÉORIQUE DU CAPITAL.



SQUATTDECASBAH@HOTMAIL.FR

TO BE CONTINUED